

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS

BP
340/c
(24)

notre vraie nature

REPORTAGE

LES MOISSONNEURS
DE LA MER

PATRIMOINE

LA ROUTE DU LIN



C'est l'adresse du site Internet du Conseil général. Vous y retrouverez votre magazine et tout ce que vous voulez savoir sur les Côtes d'Armor.

Côtes d'Armor

Côtes d'Armor n° 24 – Juillet-août-2003.
Bimestriel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor.
Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion.
9, place du Général-de-Gaulle, BP 2374, 22 023 Saint-Brieuc.
Tél. 02 96 62 62 16. Fax 02 96 62 63 85.
www.cotesdarmor.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Claudy Lebreton.

COMITÉ ÉDITORIAL :
Claudy Lebreton, Charles Josselin, Didier Morel, Guy Le Helloco, Michel Lesage, Christian Provost, Sébastien Couépel, Ange Herviou, Yves-Jean Le Coq, Yves Le Mouër, Yves Le Roux, Émile Raoult, Jean-Marc Quéméré, Benoît Cadoret.

RÉDACTEUR EN CHEF : Gil Pellan.

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT :
Bernard Bossard.

JOURNALISTE : Danièle Vaudrey.

PHOTOGRAPHES : Thierry Jeandot, Bruno Torrubia p.8/p.30

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :
Bruno Hindahl, Christine Le Fresne, Véronique Rolland.

ASSISTANTE DE RÉDACTION : Monique Rémond.

EXÉCUTION ET RÉALISATION : Cyan

IMPRESSION : Imaye-Graphic.
Bd H. Becquerel – BP 2159
53021 LAVAL cedex 9.

DISTRIBUTION : La Poste.
N° ISSN : 1283-5048.
Tirage : 300 000 exemplaires.



SOMMAIRE

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
DES CÔTES D'ARMOR

BP 340 /c (24)

INITIATIVES

- 4-6 France-Télécom R&D**
Les jardins de l'innovation
Le travail partagé
Adéliance, groupement d'employeurs
Entreprendre en zone rurale
Les aides du Conseil général

SPORTS

- 8-9 Volley ball –Pro A**
L'irrésistible ascension du Goëlo-Côtes d'Armor
Voile
Le Championnat de France Espoirs

ACTIONS

- 10-11 Loisirs d'été pour tous avec Cap Armor**

RENCONTRE

- 12 Alain Quemper**
Le photographe "chasseur d'âmes"
31 Serge Le Louarn
Le cheval, plus qu'une passion

REPORTAGE

- 13-16 Les moissonneurs de la mer**
Mytiliculteurs, ostréiculteurs, pêcheurs à pied, goémoniers...

TERRITOIRES

- 18-19 Pays de Guerlédan**
Développer le tourisme durable

POINT DE MIRE

- 20-29 Notre vraie nature**
Découvrez les espaces naturels protégés des Côtes d'Armor.

ENSEMBLE

- 30 L'écloserie d'Armor**
Des jeunes créent leur entreprise

PRATIQUE

- 32 L'assainissement autonome**
Respecter les normes environnementales

DÉCIDEUR

- 33-34 Kaolin**
La SOKA
Algues et cosmétique
Les laboratoires d'Armor

PATRIMOINE

- 35-38 Le lin**
L'âge d'or de l'industrie des toiles

DÉCOUVERTE

- 40-41 Les marchés à la ferme**

PLACE PUBLIQUE

- 42-43 La parole aux groupes politiques**

CULTUROSCOPE

- 44-46 La fête du Chant de Marin Délirock – La Saint-Loup Autour du Blues – Un été de spectacles à La Roche-Jagu**

DÉTENTE

- 47 Vos mots-fléchés thématiques**



ÉDITO

Un pays à vivre, bien au-delà de l'été

"Terre de tourisme et de villégiature, les Côtes d'Armor ont élargi la notion d'accueil à tous ceux qui veulent venir entreprendre, créer, vivre au rythme de notre territoire."

L'été est là et, comme chaque année, nos pays ont déployé tous leurs attraits pour accueillir les centaines de milliers de vacanciers venus de France et d'Europe découvrir ou redécouvrir les Côtes d'Armor.

Je profite de cette tribune pour souhaiter la bienvenue à celles et à ceux qui, l'espace de quelques jours ou de quelques semaines, viennent ici se reposer, se ressourcer, se retrouver. Bienvenue à vous, adeptes des escapades en pleine nature, des mille richesses de notre patrimoine, amateurs de chants de marins, des danses de la Saint-Loup, des harpistes dinannais, du jazz iodé de Binic ou encore des nuits rock de Gomené... Vous qui ne faites que passer, ne voyant souvent que la face estivale des Côtes d'Armor, je vous invite ici à vous attarder quelque peu, à regarder de plus près.

Plus près des gens, plus près du cœur d'un territoire vivant, créatif, ouvert sur la France et sur le monde. Si, entre 1990 et 2000, 35 000 foyers – venus comme vous de l'extérieur du département – ont décidé de s'installer pour travailler

et vivre pleinement au rythme d'un territoire sans morte saison, c'est sans doute parce qu'ils ont pris le temps de mieux connaître ce département et ses habitants, et de goûter une qualité de vie alliant l'authentique et la modernité.

Terre d'entreprises et d'initiatives, les Côtes d'Armor ont su, au fil des années, diversifier leur tissu économique, multiplier les équipements et les rendez-vous culturels et sportifs et préserver les conditions d'une réussite scolaire exemplaire en France. Ces atouts, et bien d'autres, passent bien souvent inaperçus aux yeux de qui n'est de passage que quelques jours.

Aujourd'hui, les Côtes d'Armor sont à pied d'œuvre pour préparer l'avenir. Alors que, d'ici trois ans, le schéma départemental initié par le Conseil général aura permis de couvrir 80 % de notre territoire en liaisons numériques à haut débit, déjà – dès septembre – des collégiens costarmoricains effectueront leur rentrée scolaire équipés de cartables électroniques.

Ce message à l'adresse de nos hôtes d'une saison a son importance à l'heure où nombre d'entre eux, salariés, artisans, commerçants ou chefs d'entreprises, aspirent à s'installer dans un cadre où nature et culture rythment le quotidien, où ils pourront concilier épanouissement personnel et professionnel.

Qu'ils ne cherchent pas plus loin. Les Côtes d'Armor fourmillent d'opportunités et le Conseil général et ses partenaires ont mis en œuvre de nombreux dispositifs d'aide à l'installation : aides à la reprise ou à la création d'activités en zones rurales, à la reprise d'hôtels, à la création d'entreprises...

Vous le voyez, pour nous, la notion d'accueil dépasse largement le gîte et le couvert.

Bonnes vacances à tous.

Claudy Lebreton

CLAUDY LEBRETON
Président du Conseil général des Côtes d'Armor

FRANCE-TÉLÉCOM R&D
DANS LE MONDE

- 3 000 chercheurs et ingénieurs
 - 8 sites en France
 - Laboratoires à Londres, Boston, San-Francisco, Tokyo
 - 5 800 brevets détenus fin 2002
- FRANCE-TÉLÉCOM R&D
À LANNION

- 1 200 salariés dont 1 000 chercheurs et ingénieurs
 - 1^{er} pôle de recherche du groupe
- LES JARDINS
DE L'INNOVATION
- Guichet unique informations-
réservations
jardins.Lannion@francetelecom.com

FRANCE-TÉLÉCOM-RECHERCHE
ET DÉVELOPPEMENTLes « Tournesol »
ont leurs jardins

France-Télécom R&D à Lannion, c'est un bon millier de chercheurs et d'ingénieurs, des "professeurs Tournesol" qui inventent ce que sera demain, le mettent en scène dans leurs Jardins de l'Innovation et alimentent un capital de brevets déterminant pour l'avenir du groupe.

d'Issy-les-Moulineaux, à 500 kilomètres de Lannion. Vous arrivez ensuite devant l'entrée de la maison communicante dont le cyber-portier a remis les clés au rayon des antiquités et se chargera soit de vous ouvrir en identifiant votre empreinte digitale, soit d'avertir de votre présence les maîtres des lieux en incrustant votre image (il vous filme) dans le coin des écrans LCD accrochés ça et là dans la maison.

Aujourd'hui, décidée à communiquer sur l'étendue de ses savoir-faire qui dépasse largement le seul spectre des télécommunications, FTRD inaugure ses "Jardins de l'Innovation", un parcours de découvertes ponctué de portes ouvertes sur ce que sera – très bientôt – notre quotidien.

Imaginez une pièce coupée en deux par ce qui ressemble à une cloison vitrée. De l'autre côté de la vitre, arrive un jeune homme qui vous fixe droit dans les yeux et vous parle. Déplacez-vous, son regard vous suit; parlez-lui, il vous répond. Rien de bien extraordinaire... si ce n'est que la vitre est en fait un écran – le "mur de téléprésence" – et que votre interlocuteur est au centre FTRD

DES INVENTIONS EXPLOITÉES
SOUS LICENCE
SUR LES CINQ CONTINENTS

Ici, toutes les pièces, tous les appareils sont gérés en réseau, ne nécessitant aucun câblage particulier puisque les informations empruntent le câblage électrique existant.

Domaine plus grave et plus pointu: la santé. Deux ingénieurs – l'un à Lannion, l'autre à Rennes, nous font la démonstration d'EVIM-3D, une application qui permet à des équipes médicales

distantes d'examiner, manipuler, analyser un organe malade et d'établir sans délai un diagnostic et une stratégie opératoire. Citons aussi l'internet olfactif, une hallucinante manipulation numérique des sons... et bien d'autres applications tout aussi surprenantes. Les Jardins de l'Innovation, c'est aussi une façon de rappeler qu'une des forces de l'entreprise, ce sont ses 5 800 brevets et leur cortège de licences d'exploitation dans le monde entier. Une superbe vitrine destinée en priorité aux partenaires et clients de France-Télécom, mais également accessible au public (groupes) sous certaines conditions.

(1) France-Télécom R&D est le nouveau nom de baptême donné en 2000 à l'EXCNET (Centre National d'Études en Télécommunications).

GROUPEMENT D'EMPLOYEURS
Le travail en partage

Partager son temps entre plusieurs entreprises en bénéficiant d'un seul contrat de travail à durée indéterminée, c'est la formule développée par Adeliance sur le Pays de Saint-Brieuc.

Les entreprises qui ont besoin de salariés à la saison ou à temps partiel ne trouvent pas toujours satisfaction dans l'intérim ou le travail à temps partiel. En face, beaucoup de salariés "abonnés" aux missions ponctuelles ou au temps partiel le sont – le plus souvent – faute de mieux et non par choix. Face à cette double insatisfaction, l'Agence de Développement Économique du Pays de Saint-Brieuc créait en 1999 l'association Adeliance, premier groupement d'employeurs des Côtes d'Armor. Les entreprises adhérentes vont de la grosse unité de production ou de services (agroalimentaire, transports, etc.) à la structure artisanale. "Dans un schéma classique, pour l'employeur, l'embauche de saisonniers, c'est à chaque fois du temps à consacrer au recrutement et à l'intégration de la personne dans l'entreprise. Et lorsqu'il emploie une personne à temps partiel, il ne peut pas la retenir lorsque celle-ci trouve ailleurs un poste à plein temps. Ici, une entreprise a l'assurance de trouver des gens formés, immédiatement opérationnels, auxquels elle pourra faire appel régulièrement.

Nous leur proposons un large éventail de salariés stabilisés parce que sous contrat à durée indéterminée avec Adeliance, avec tous les avantages sociaux liés au statut: mutuelle, comité d'entreprise, formation continue..." explique Philippe Potin, directeur d'Adeliance.

Environ les deux tiers des 50 salariés d'Adeliance partagent leur temps de travail à l'année, passant alternativement plusieurs mois dans une même entreprise en fonction des pics saisonniers. Le tiers restant

partage sa semaine entre plusieurs employeurs. Françoise Bordereau, informaticienne, travaille trois jours par semaine pour le Centre de Formation des Apprentis (Plérin) et le reste en tant que responsable informatique chez Adeliance. "J'ai ici la sérénité liée au CDI, la souplesse de l'organisation, des formations et un vrai enrichissement personnel." Même credo pour Éliane Le Nepvou, comptable: "Je partageais déjà mon temps entre plusieurs PME et artisans. Lorsque je leur ai annoncé mon intention de rejoindre Adeliance, ils m'ont tous suivie en adhérant eux aussi à l'association pour continuer à travailler avec moi." Aujourd'hui, une soixantaine d'entreprises ont rejoint Adeliance, preuve que chacun – employeurs et salariés – trouve son compte dans cette nouvelle approche de la gestion des ressources humaines, à l'échelle d'un territoire. L'initiative a fait des émules: un groupement d'employeurs a vu le jour l'an dernier à Loudéac et un autre est en voie de création sur Dinan-Saint-Malo.

ADELIANCE

Groupement Local d'Employeurs du Pays de Saint-Brieuc

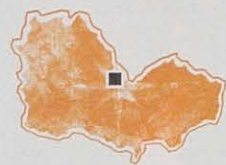
Président: Marcel Chapelain

Directeur: Philippe Potin

Parc d'Activités des Châtelets - Rue de la Croix Denis - BP 9101

22091 Saint-Brieuc cedex 9 - Tél. 02 96 76 62 81 - Fax. 02 96 76 60 36

adeliance@wanadoo.fr - www.adeliance.fr



ENTREPRENDRE EN ZONE RURALE

Et Mireille trouva chaussure à son pied

Depuis de nombreuses années, le Conseil général contribue activement au maintien du tissu commercial et artisanal en zone rurale. Après deux ans d'existence, le FIDDAC, nouvelle aide départementale, atteint aujourd'hui son centième bénéficiaire.

Le FIDDAC (Fonds d'Intervention Départemental pour le Développement de l'Artisanat et du Commerce), lancé en 2001, associe fortement les organismes consulaires – CCI, Chambres de Métiers, Chambre d'Agriculture qui, en complément de l'aide financière départementale (pouvant atteindre 11 500 €),

Douze ans aide soignante à Canihuel. Un beau métier, mais des horaires contraignants, surtout avec deux enfants en bas-âge. Début 2001, Mireille commence à imaginer autre chose, une autre façon de travailler, elle pense à un commerce. "C'est par hasard, en cherchant à acheter une maison d'habitation, que j'ai vu un jour ce magasin à vendre à Saint-Nicolas-

rénovation, j'ai obtenu 25 % de subventions, dont 15 % par le Conseil général et 10 % par la Communauté de Communes du Kreiz Breizh. Il a fallu apprendre le métier, bien choisir les marques pour satisfaire des clients de tous âges. J'ai réussi à fidéliser une clientèle très variée. La boutique est bien placée, en plein centre-bourg et j'essaie de faire des vitrines à thèmes sympas. Les gens s'arrêtent à chaque fois que j'en fais une nouvelle. Ça marche bien. Il y a de la place pour le petit commerce dans les bourgs. À Saint-Nicolas, quelqu'un qui se

lancerait dans le prêt-à-porter ou les cadeaux-souvenirs travaillerait bien, j'en suis sûre. Il faut simplement oser se lancer...".

POUR TOUTE INFORMATION SUR LE FIDDAC
Conseil général.
Direction du Développement Économique et de l'Emploi.
9, rue du Parc – BP 2371.
22023, Saint-Brieuc.
Tél. 02 96 62 46 27
02 96 62 46 20



assurent une mission de conseil et de formation pour les bénéficiaires. En deux ans, le FIDDAC a permis la réalisation d'une centaine de projets: reprises, créations, modernisations, extensions, mises aux normes sanitaires ou environnementales ("garages propres") d'entreprises artisanales ou commerciales, etc. L'une des dernières bénéficiaires en date, Mireille Gueltas, illustre bien l'esprit du dispositif.

du-Pélem. J'ai aussi appris que des aides existaient pour se lancer, et puis il n'y avait plus de commerce de chaussures à Saint-Nicolas depuis 10 ans et celui de Corlay venait de fermer". Mireille et son mari se décident vite. Ils achètent les murs en juin 2001 et ouvrent "Chaussures du Pélem" trois mois plus tard. Elle suit des stages à la CCI, qui l'accompagne dans le montage du dossier FIDDAC. "Sur les 14 000 € de travaux de

"Il y a de la place pour les petits commerces dans les bourgs".



Partenaire du Conseil général, la seule chaîne nationale consacrée à l'initiative, à l'emploi et au développement local, propose chaque semaine de nouveaux reportages sur notre département.

L'émission "Demain! en Côtes d'Armor" constitue un véritable service d'informations pratiques et de découvertes. Demain! c'est aussi une banque de données (petites annonces) accessible directement sur votre téléviseur, sur minitel ou sur Internet.

- **Sur Canalsatellite : canal 90**
- **Émissions visualisables à tout moment sur le site Internet du Conseil général : www.cotesdarmor.fr**
- **Banque de données : minitel 3615, code demain ou Internet www.demain.fr**

Inauguration du Légué

Trafic en hausse pour le nouveau port



Deux ans après sa mise en chantier, la première phase des travaux de restructuration du port de Saint-Brieuc-Le Légué est opérationnelle depuis 2001. Alors qu'il ne pouvait auparavant accueillir que des caboteurs de moins de 2 000 T, le 5^e port de commerce breton peut désormais ouvrir ses quais à des bateaux de 3 000 à 5 000 T. Il aura fallu pour cela draguer 200 000 m³ de sable, construire une digue de 450 m, un premier quai de 90 m, un terre-plein de 7 ha et 2 km de voie ferrée. Entre-temps – conditionnée par la sensible augmentation du trafic engendrée par la réalisation de la première

phase (+ 10 % en 2002 et + 15 % pour le 1^{er} semestre 2003) – la seconde phase a été lancée: un second quai de 90 m, des hangars et des plateformes de stockage, des équipements de manutention et de sécurité... Objectif: passer d'ici 5 ans

d'un trafic annuel de 300 000 T à 500 000 T/an. Un chantier gigantesque – 18 M€ à ce jour – pour ce projet initié par le Conseil général et co-financé par l'Europe, l'État, la Région, la CABRI et la CCI 22, inauguré le 4 juin par le président Claudy Lebreton, le préfet Marie-Françoise Haye-Guillaud et les élus des institutions partenaires. Alors que les travaux de la plate-forme de réparation navale démarreront dans quelques mois, le Conseil général réfléchit déjà à la création d'un bassin à flot augmentant encore la capacité d'accueil de la nouvelle "porte économique" des Côtes d'Armor.

Votre magazine

Une meilleure diffusion

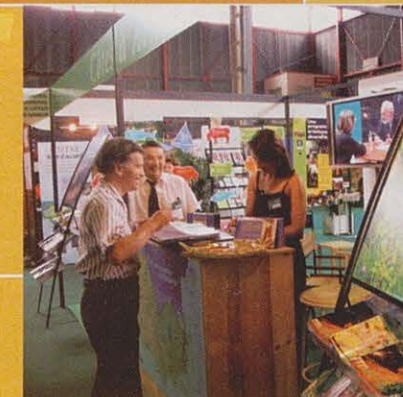
La nouvelle formule de notre magazine, lancée il y a six mois, s'accompagne aujourd'hui d'une amélioration de sa diffusion. Avant toute chose, sachez que par souci d'économies budgétaires, Côtes d'Armor est diffusé selon les mêmes modalités que la publicité (diffusion "non adressée") et donc absent de tous les foyers refusant la "pub". Pour permettre à tous de se le procurer, il est désormais disponible dans tous les bureaux de Poste, grâce à un partenariat renforcé avec La Poste des Côtes d'Armor, notre diffuseur. Toujours dans le cadre de ce parte-

nariat, nous envisageons également, à terme, une diffusion dans les boulangeries et multiservices en secteur rural. Enfin, les Costarmoricains "expatriés" dans une autre région peuvent bénéficier d'un abonnement gratuit.

Contact Conseil général
Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion
Tél. 02 96 62 62 16
magcotesdarmor@cgg22.fr

S'installer en milieu rural

Une foire pour changer de vie



Limoges accueillait en juin la 2^e Foire à l'Installation en Milieu Rural, destinée aux citoyens en quête d'opportunités pour s'installer à la campagne: création ou reprise d'une entreprise ou d'un commerce. Partenaire de la chaîne Demain! et de Village Magazine, deux médias consacrés à l'initiative locale et notamment rurale, le Conseil général des Côtes d'Armor était naturellement présent – aux côtés des chambres de métiers, de la CCI et des Pays Centre-Bretagne et Centre-Ouest Bretagne – avec de nom-

breuses annonces d'entreprises et de commerces à reprendre. On notera chez les visiteurs (2 000 cette année) une tendance à la recherche de commerces multiservices et des projets d'activités originales (cafés-librairies, etc.). Les Côtes d'Armor ont pour leur part recueilli une trentaine de candidatures à l'installation qui feront l'objet d'un suivi par la cellule d'accueil du Conseil général.

1^{er} Festival des basses-cours du monde

Les coqs ont bien chanté



Près de 5 000 visiteurs et de bons échos dans la presse nationale pour la première édition du Festival des basses-cours du monde, c'est ce qu'on appelle un essai réussi. Tous les passionnés de gallinacés étaient au rendez-vous de la Pentecôte dans la petite commune de Trébrivan, près de Maël-Carhaix.

Clous de la fête: le championnat de France d'imitation du cri du coq (remporté par une femme) et la dégustation d'une omelette géante (1 200 œufs) sur une poêle de 2 m 20 de diamètre. Une raison, parmi d'autres, de voir encore plus grand l'an prochain.

2^e salon Terralies

Plus de 30 000 visiteurs

Pari gagné pour la seconde édition du salon départemental de l'agriculture qui, encouragé par le succès de l'an dernier, avait doublé cette année sa surface d'exposition. 200 éleveurs, 130 exposants et plus de 1 000 animaux ont reçu la visite de plus de 30 000 visiteurs fin mai à Saint-Brieuc. Un public familial manifestement ravi par cette immersion dans la plus grande ferme des Côtes d'Armor, espace de découverte et de dialogue avec des agriculteurs soucieux de mieux communiquer sur leurs métiers, leurs savoir-faire et leurs démarches environnementales.



LE GOËLO-CÔTES D'ARMOR EN PRO A

Irrésistibles

C'est fait. Le Goëlo-Côtes d'Armor accède en Pro A, le sommet de la hiérarchie professionnelle, quatorze ans seulement après la naissance du club. Du jamais vu.

SAINT-QUAY-PORTRIEUX
6 AU 10 AOÛT

CHAMPIONNAT DU MONDE DE BEACH VOLLEY DES MOINS DE 21 ANS

24 équipes féminines et masculines
représentant 24 nations
Esplanade du casino
ENTRÉE LIBRE



Avec 10 ascensions en 14 ans, l'aventure du Goëlo, s'il fallait la dessiner, ressemblerait à un escalier sur la plus haute marche duquel trônerait une bande de joyeux drilles encore tout ébahis d'en être arrivés là.

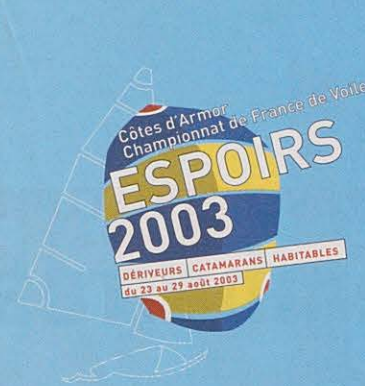
Le Goëlo-Côtes d'Armor est né en 1989, lorsque six copains, partenaires de volley au club PSGT d'Étables et « inventeurs » des Internationaux de beach-volley (1981), décident de créer leur club pour participer aux compétitions régionales. Côté partenaires, le président de l'époque, Hugues Fenard et son vice-président Jean Tocqué obtiennent le soutien du Conseil général, du Syndicat Intercommunal d'Étables et de l'entreprise Jacadi. Des soutiens précieux qui, alliés à l'enthousiasme des joueurs, leur permettront d'aligner 75 matchs sans défaite, accédant en 1992 en Régionale 1. Les dirigeants décident alors de professionnaliser l'encadrement pour, d'une part entraîner l'équipe première, et d'autre part former de jeunes joueurs.

Ces années 90 seront celles de la progression que l'on sait, de l'arrivée nécessaire de quelques renforts internationaux, de la montée en flèche du nombre de licenciés et de la mise en place d'une politique exemplaire d'initiation et de formation des jeunes. Car le Goëlo-Côtes d'Armor, ce sont aussi, aujourd'hui, 26 équipes amateur dont 5 en championnat de France, 110 heures de

formation et d'animation sportive dispensées chaque semaine, et 2000 scolaires pratiquant le volley-ball à l'année.

À STEREDENN, DE SUPERBES AFFICHES EN PERSPECTIVE

En 2000, alors que l'équipe évolue en nationale 1, le club doit voir plus grand et affirmer sa dimension départementale. Le président Fred Francillette et ses joueurs abandonnent à contre-cœur leur salle "fétiche" de La Closerie à Saint-Quay-Portrieux pour investir le palais des sports de Steredenn à Saint-Brieuc. La suite, on la connaît. Parcours sans faute, une saison 2002-2003 en Pro B et, le soir du 3 mai à Saint-Quentin, la victoire qui assure aux hommes de Pompiliu Dascalu - l'entraîneur providentiel arrivé au club en 2002 - la montée en Pro A. Pour nous, spectateurs, c'est l'assurance de quelques superbes affiches à Steredenn où défileront tous les ténors - Paris-Volley, Tours, Tourcoing, Poitiers, Sète - et la perspective d'un derby forcément détonnant contre le Rennes-Étudiants-Club. Pour les Côtes d'Armor, c'est une nouvelle et rafraîchissante vitrine sportive de notre département qui va rejoindre celle - déjà prestigieuse - d'En Avant Guingamp dans les colonnes et sur les écrans de la presse nationale. Enfin, pour le Goëlo-Côtes d'Armor, c'est sans doute le plus gros défi que le club ait jamais eu à relever. ■



BAIE DE SAINT-BRIEUC, 23 AU 29 AOÛT

Championnat de France Espoirs

900 voiliers de compétition vont écumer huit jours durant les eaux de la baie de Saint-Brieuc pour une compétition que la Bretagne n'avait pas accueillie depuis dix ans.



On enregistre d'ores et déjà une première victoire: celle du Comité Départemental de Voile qui a décroché, auprès de la Fédération Française, l'organisation d'une compétition très convoitée. Il est vrai que le Championnat de France Espoirs, qui réunit l'élite nationale des licenciés âgés de 12 à 25 ans, constitue l'un des rassemblements nautiques les plus grands et les plus relevés de l'année en France, avec 9 classes de bateaux et 23 titres en jeu. Il est vrai - aussi - que les Côtes d'Armor disposent d'arguments solides: 44 clubs, plus de 12000 licences annuelles (chiffre englobant les inscriptions estivales), 2400 licenciés sportifs et un important soutien du Conseil général, partenaire de la compétition et initiateur du Plan Nautique Départemental.

Les régates se dérouleront sur quatre sites de la baie de Saint-Brieuc avec le concours technique et logistique des clubs locaux: Saint-Quay-Portrieux (SNSQ), Binic (CNB), Plérin (CNP) et Saint-Brieuc (CMV). Plus de 400 bénévoles seront "sur le pont" pour assurer l'encadrement et l'accueil des 1400 athlètes inscrits (5000 personnes en comptant les accompagnateurs) et du public. Un public attendu en nombre pour suivre des régates toujours très spectaculaires: luttas bord à bord, équipiers au trapèze, flottilles sous spis, "décollages" de catamarans... si Éole consent à être de la partie, cette armada d'esquifs aussi frêles que rapides devrait nous apporter son lot d'émotions fortes. ■



CHAMPIONNATS DE FRANCE DE VOILE ESPOIRS 2003 DU 23 AU 29 AOÛT

- Cérémonie d'ouverture le dimanche 24 à Plérin-Port de plaisance du Légué (18h30);
- Régates du 25 au 29;
- Finales sur sites, puis podiums et cérémonies à Brézillet (18h) le vendredi 29.

Renseignements: Comité Départemental de Voile
Tél. 02 96 73 38 25.
<http://cdv22.free.fr>
<http://cdv22.free.fr/france>
www.fivoile.net/franceespoirs



"CÔTES D'ARMOR"
SUR LE TOUR DE
FRANCE À LA VOILE

JEUNESSE ET ESPRIT D'ÉQUIPE

Le bateau du Conseil général "Côtes d'Armor" a entamé sa cinquième participation au Tour de France à la Voile. Parti de Dunkerque fin juin, il a passé l'étape de Saint-Quay-Portrieux les 5 et 6 juillet et devrait, à l'heure où vous lisez ces lignes, se trouver en Méditerranée où le final aura lieu à Antibes le 28 juillet. Le principe du recrutement de l'équipage de Côtes d'Armor reste inchangé: emmenés par le skipper Vincent Biarnes, 22 jeunes âgés de 18 à 26 ans, issus des clubs du département, ont été sélectionnés et entraînés au Centre Départemental de la Voile Habitable (Saint-Quay-Portrieux) et se relaient à bord.

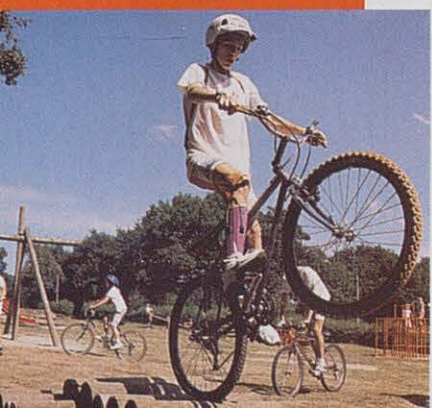
Un équipage résolument jeune et costarmoricain qui affronte, cette année encore, une quarantaine de concurrents, dont quelques professionnels aguerris sur des bateaux à gros budgets. Mais il en faut plus pour intimider Côtes d'Armor qui, l'été dernier et malgré une grosse avarie, décrocha une honorable 9^e place (sur 40). On lui souhaite bon vent, en vous invitant à suivre la fin de course au jour le jour sur le site du Conseil général:

www.cotesdarmor.fr

AU PROGRAMME...

Bien-sûr, chaque centre ne propose pas la totalité de ces activités. Il est indispensable de se renseigner auparavant.

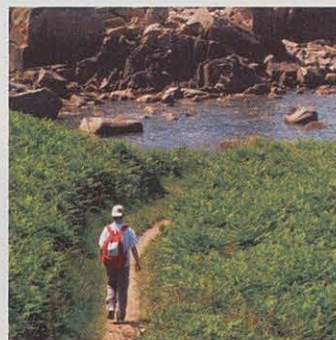
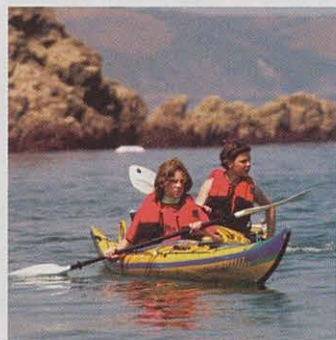
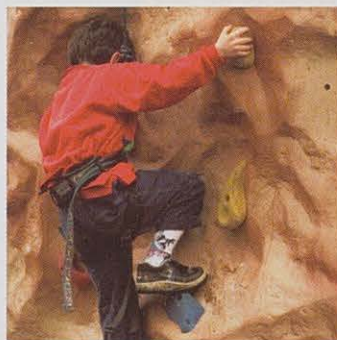
- Voile (dériveur, catamaran, planche à voile)
- Char à voile
- Canoë-kayak
- Kayak de mer
- Ski nautique
- Pêche
- Golf et mini-golf
- Tennis
- Badminton
- Tennis de table
- Squash
- Roller
- Karting
- Trampoline
- Sand-ball
- Football
- Basket
- Volley
- Beach-volley
- Escalade
- Acrobranche
- Escrime
- Tir à l'arc
- Boule bretonne
- Lutte bretonne (Gouren)
- Musculation
- Mise en forme
- Aquagym
- Randonnées
- Danses traditionnelles, danses de salon
- Hip-hop
- Théâtre
- Cirque
- Radio
- Arts plastiques
- Mosaïque, vitraux
- Poterie
- Etc.



SPORTS ET CULTURE AVEC CAP ARMOR

L'embaras du choix

Vous offrir durant tout l'été la possibilité de pratiquer, à la carte, un très large choix d'activités sportives et culturelles à des tarifs accessibles à tous, tel est l'esprit de Cap Armor. En vingt ans d'existence, la formule a fait ses preuves : 200 000 inscriptions l'été dernier.



Cap-Armor, c'est un large éventail d'activités à la carte proposées dans 27 centres répartis sur l'ensemble du territoire départemental. Au programme, beaucoup de sports mais aussi des loisirs culturels – danses, artisanat d'art, découverte du patrimoine. Ce dispositif, initié par le Conseil général, a pour objectif de proposer à toute la famille des loisirs à prix modique, encadrés par des professionnels diplômés d'État, dans des formules "à la séance".

27 CENTRES CAP-ARMOR
L'opération mobilise, aux côtés du département, les communes ou intercommunalités, l'État (Direction Départementale Jeunesse et Sports), la Caisse d'Allocations Familiales et la Mutualité Sociale Agricole. Elle implique également de nombreuses associations sportives et culturelles locales. Enfin, Cap Armor s'adresse aussi bien aux Costarmoricains qu'aux nombreux vacanciers de passage ou en villégiature.

MODE D'EMPLOI
Le mode d'emploi est on ne peut plus simple. Vous appelez – ou vous vous déplacez – à la mairie ou au syndicat d'initiative de la localité Cap Armor de votre choix (voir carte) pour connaître le programme de la semaine. Pour vous inscrire aux activités qui vous intéressent, il vous suffira de vous y inscrire en achetant une carte d'adhésion temporaire ou des "tickets d'activités" (c'est selon le centre)... à moins que l'inscription ne soit gratuite (pour certaines



activités). Les tarifs ? Ils sont variables – le ski nautique coûtera forcément plus cher qu'une randonnée – mais toujours très accessibles. On comptera de 1 à 5 € le ticket et de 10 à 20 € la carte hebdomadaire. Sachez en outre que de nombreux centres proposent des séances gratuites d'initiation. Enfin, une règle impérative mérite d'être rappelée : un enfant de moins de 12 ans ne pourra participer que s'il est accompagné, durant l'activité, d'un de ses parents ou d'un adulte majeur.

EN PRIME, DES ACTIVITÉS ITINÉRANTES

Au-delà des activités proposées dans chaque centre, le Conseil général a mis sur pied – en partenariat avec des Comités Sportifs et des associations – des opérations dont peut bénéficier tout centre Cap-Armor demandeur. Il peut s'agir d'activités itinérantes qui viendront dans votre centre – escrime, rugby, tir à l'arc, escalade, danse hip-hop, astronomie, gouren (lutte bretonne), ou sur un site précis. C'est le cas, par exemple, de

la base nautique de Lannion qui propose du rafting et des courses à l'australienne (kayaks gonflables) sur son stade d'eau vive, des descentes et des randonnées en kayak (tous publics) sur le Léguer, ou encore des sorties en kayak de mer.

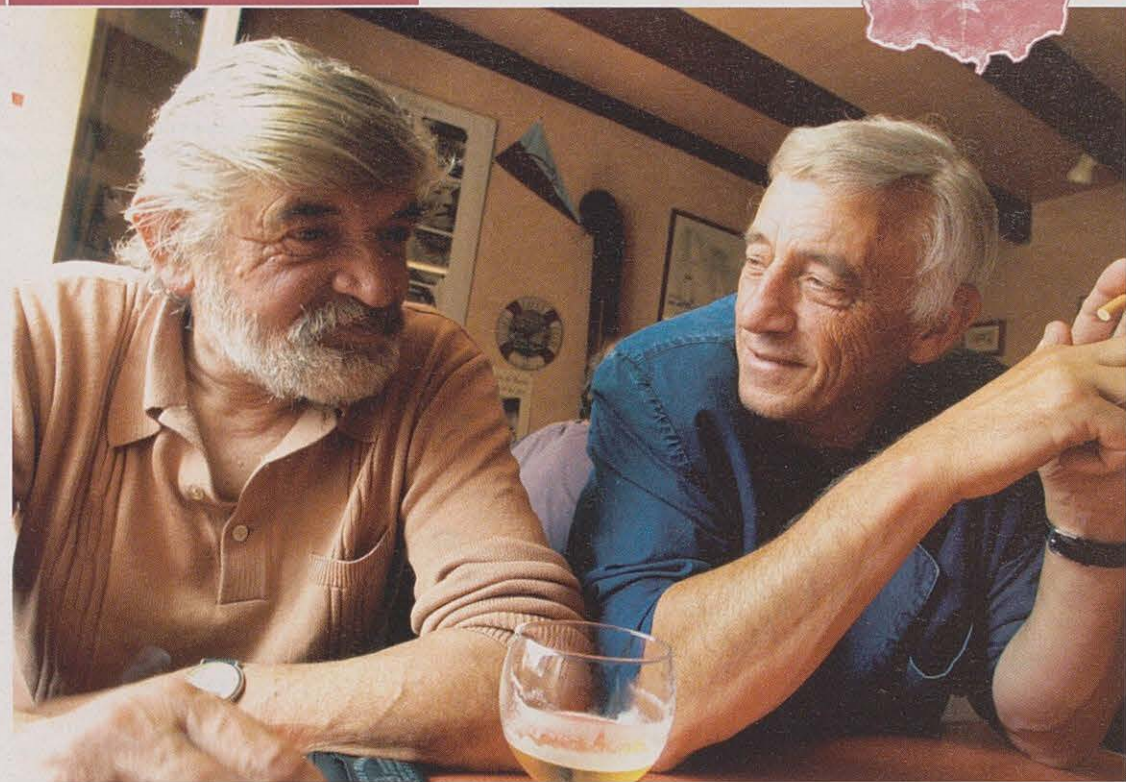
RENSEIGNEMENTS
Conseil général
Service des Sports
Tél. 02 96 62 27 79



VOS CONTACTS CAP-ARMOR

Renseignements sur les activités proposées dans votre centre Cap-Armor auprès des mairies, communautés de communes ou syndicats d'initiative.

- Binic
02 96 69 28 48
- Châteaudren-Plouagat
02 96 79 57 53
- Evran
02 96 82 24 74
- Erquy
02 96 72 30 12
- Jugon-les-Lacs
02 96 31 70 75
- Lancieux-Ploubalay
02 96 86 27 51
- Lannion
02 96 37 13 50
- Lanvollon
02 96 70 17 04
- Lézardrieux-Pleubian
02 96 22 16 45
- Louannec
02 96 23 11 78
- Loudéac-Plémet-Plougenast
02 96 66 11 98
- Merdrignac
02 96 67 45 40 / 02 96 28 47 98
- Mur-de-Bretagne
02 96 28 51 32
- Paimpol
02 96 55 04 78
- Penvenan
02 96 92 67 59
- Perros-Guirec
02 96 91 13 57
- Plancoët
02 96 41 10 86 / 02 96 83 02 17
- Pléneuf-Val-André
02 96 72 20 55
- Plérin
02 96 74 62 75
- Pleslin-Trigavou
02 96 27 80 03
- Plestin-les-Grèves
02 96 35 61 93
- Quintin
02 96 74 92 55
- Saint-Brieuc
02 96 75 12 00 / 02 96 62 55 13
- Saint-Cast-Le Guildo
02 96 41 81 52
- Trébeurden
02 96 23 51 64
- Trégastel
02 96 15 38 00 / 02 96 23 81 01
- Trémargat-Kerne-Uhel
02 96 33 53 89



Chez Gaud, à Loguivy-de-la-Mer, Alain Quemper (à droite), avec son ami Tintin, marin-pêcheur.

ALAIN QUEMPEL

Chasseur de "gueules"

D'abord un métier, la photographie est vite pour Alain Quemper une vérité saisie sur un visage, un objet, un paysage, un marin, un chalutier, la mer. La vie, la vraie...

Son histoire est celle d'un reporter qui débute à 14 ans, juste après son certificat d'études, à l'Agence Delmas, la plus grande agence photo des années 60. Il y travaille d'abord au tirage comme apprenti. Puis, très vite, il est lâché sur le terrain appareil au poing. Il s'attaque à Claude François au Monoprix du boulevard Sébastopol pour la dédicace de son premier disque ou à Georges Brassens, à l'Alhambra. Il en veut. Il explique: "Tu vas au bout

du monde, au fin fond d'une tribu, tu te fais comprendre avec une photo de famille. La photo, c'est le langage universel, l'Espéranto"... À 17 ans, Alain est envoyé pour deux ans à Saint-Tropez par l'Agence Paris International Presse qui lui confie les pages vacances du "Provençal" et de "La République". Ses clichés font les Unes, son talent est consacré. Sa vie n'est pas un long fleuve tranquille. À 20 ans, il crée sa propre agence, "Quemper Actualités", dans le XX^e à Paris, qui travaille pour la presse à grand tirage, notamment "Le Parisien Libéré".

PETIT FILS ET FILS DE MARIN

Né à Paimpol en 1947, petit fils d'Islandais (20 campagnes), fils d'aventurier (marin et légionnaire), Alain découvre très jeune la poésie de la mer... et la tourmente. Il perd sa mère à 13 ans. Son père alors trop absent,

Alain vit en "tribu", comme il dit, avec sa sœur Annick et son frère Yvon. C'est avec ce dernier qu'il lance parallèlement à sa carrière de reporter "Speed Phot Color", l'un des dix premiers labos de la fin des années soixante. Le décollage se fait sur un coup de génie: livraison de tirages dans la journée par coursier. Alain réitère à Rennes. Mais, depuis deux ans, il a tourné une page pour "vivre son rêve". "Plus de salariés! Faire ce que je veux... De la photo, mais écrire aussi, pour accompagner l'image. C'est l'être humain qui m'intéresse. Si j'aime tant les marins, si j'ai tellement envie de les faire beaux, c'est sans doute que c'est encore un métier sans fil, un monde de liberté où l'on croit encore en quelque chose. La mer demeure le seul endroit où l'on peut aller où l'on veut".

Chasseur d'âmes, Alain est d'abord un "cœur", la seule définition de l'homme pour lui. "Apporter du rêve, de la so-

lidarité... Depuis les Restos du Cœur, on n'a rien inventé!", dit-il.

Ses images, c'est cela: une empreinte de vie à travers une "gueule"... Cette gueule qui dépasse le cadre de la photo. ■

À VOIR, À BOIRE ET À ENTENDRE

"Paroles de marins" et "Route pêche", spectacles audiovisuels réalisés avec le scénographe Jean-Marie Sittler (1997).

"Paroles de marins", aux Editions Solar (1998): photos Alain Quemper, textes du navigateur journaliste Dominique Le Brun (1998).

"Cabaret marin" et expositions

À paraître: "Mots de mer" aux éditions Dubriand (textes et photos Alain Quemper)



Les moissonneurs de la mer

L'activité maritime des Côtes d'Armor ne se limite pas à la seule pêche embarquée. De nombreuses activités, parfois méconnues, émaillent le littoral au rythme des marées. À la découverte de ces moissonneurs de la mer...

Conchyliculteurs, mytiliculteurs, pêcheurs à pieds... Depuis des générations, des professionnels de la mer suivent la marée, pas à pas, afin d'en déloger tous les trésors. Ici, c'est le domaine de l'estran, cette frange du littoral qui se couvre et se découvre deux fois par jour pour livrer ses secrets à qui le mérite. En baie de Saint-Brieuc, plus de 3 000 hectares se découvrent lors des

grandes marées. Quelle que soit leur amplitude, ce sont elles qui cadencent l'activité des professionnels. Tout est question de temps: le temps de la météo bien sûr, qui peut ruiner une journée de travail, mais aussi celui accordé par la mer, qui remonte souvent trop vite. En suivant les périodes de mortes eaux et de vives eaux, laborieusement, les coquillages sont ramassés, "cultivés" et préparés, avant d'être mis à la vente. ■



MYTILICULTEURS

Les bouchots, sentinelles du littoral

En 1963, les premières concessions de moules de bouchots sont introduites en baie de Saint-Brieuc par des Charentais, dont la famille Carteron. Michel, le fils, est aujourd'hui président du syndicat des professionnels du secteur.

Avec ses 7,2 km de concessions sur le site de Bon

Abri, à Hillion, Michel est fier du produit qu'il propose : depuis 6 ans, la qualité bactériologique des eaux est irréprochable.

"Les mytiliculteurs sont des sentinelles du littoral. La moule étant un coquillage qui se pollue très rapidement - elle filtre 120 litres d'eau par jour - nous savons immédiatement quand la qualité du milieu se dégrade".

La baie de Saint-Brieuc est la seule de France où sont cultivées deux variétés de moules : l'edulis, véritable moule de bouchot à chair jaune, et la galloprovincialis, moule sauvage locale. *"Nous cultivons à 95 % l'edulis car elle est pleine 10 mois de l'année, contrairement à la gallo qui ne l'est que deux mois".* Aucun captage naturel d'edulis n'existant dans la baie, elles sont d'abord collectées en Atlantique. Michel Carteron reçoit des cordes auxquelles sont accrochées de microscopiques moules. *"Nous les stockons en mer et, dès que nous commençons la pêche en juin, après avoir débarrassé les pieux des moules adultes, nous y mettons les cordes de naissains en spirale. Un an après, nous récoltons. En 12 à 18 mois, nous avons une moule commercialisable".*

Tout un savoir-faire s'impose au mytiliculteur afin d'optimiser le rendement et la qualité des moules. Lors des vives eaux, les équipes descendent aux bouchots afin d'enlever le trop plein, l'installer dans des filets, le réamarrer autour des pieux, récolter les moules adultes...

Il est vrai que l'estran crée une situation particulièrement favorable au développement des moules : *"Ici, la moule est dans une partie découverte, elle est proche de la côte et capte le soleil. Autant d'éléments naturels qui lui donnent sa caractéristique, une meilleure conservation et une saveur particulière de noisette".* Bon appétit! ■

OSTRÉICULTEURS

Un terroir marin

Face à l'Abbaye de Beauport, André Arin est un ostréiculteur de caractère. Derrière ses faux airs de flibustier, il n'en demeure pas moins un professionnel intraitable sur la qualité de son produit.

À quoi reconnaît-on un bon ostréiculteur?

André Arin : *Il n'y a pas de bons ostréiculteurs. Il y a surtout de bons parcs, là où ça pousse bien, avec du résultat. Un bon agriculteur sans une bonne terre ne fera rien. Pour nous c'est pareil. Au départ, c'est un coup de chance. Ici, nous produisons 350 tonnes d'huîtres par an sur moins de 25 hectares de concession.*

Comment se déroule votre activité sur l'année?

A.A. : *En juillet, nous mettons des collecteurs à l'eau. Les huîtres pondent fin septembre. De janvier à mars, nous décollons ces collecteurs avec les petites huîtres qui y sont accrochées. Nous les sélectionnons et les disposons sur des "tables", dans*

des poches aux mailles correspondant à leur taille. Un an après, nous reprenons ces huîtres pour les placer dans des mailles plus grandes. Tous les mois, il faut brasser, retourner, réamarrer les poches, des manipulations déterminantes pour la qualité finale. Une huître est commercialisable après 30 mois de culture, mais la plupart du temps, je les garde un an de plus parce que là, elles ont une qualité superbe!

Et après la récolte?

A.A. : *Elles sont lavées et triées pour évacuer celles qui ne sont pas commercialisables. Puis une machine les calibre automatiquement. Car il est difficile de reconnaître un calibre 3 d'un 4. Il n'y a parfois que 15 g de différence. Il faut avoir l'œil.*

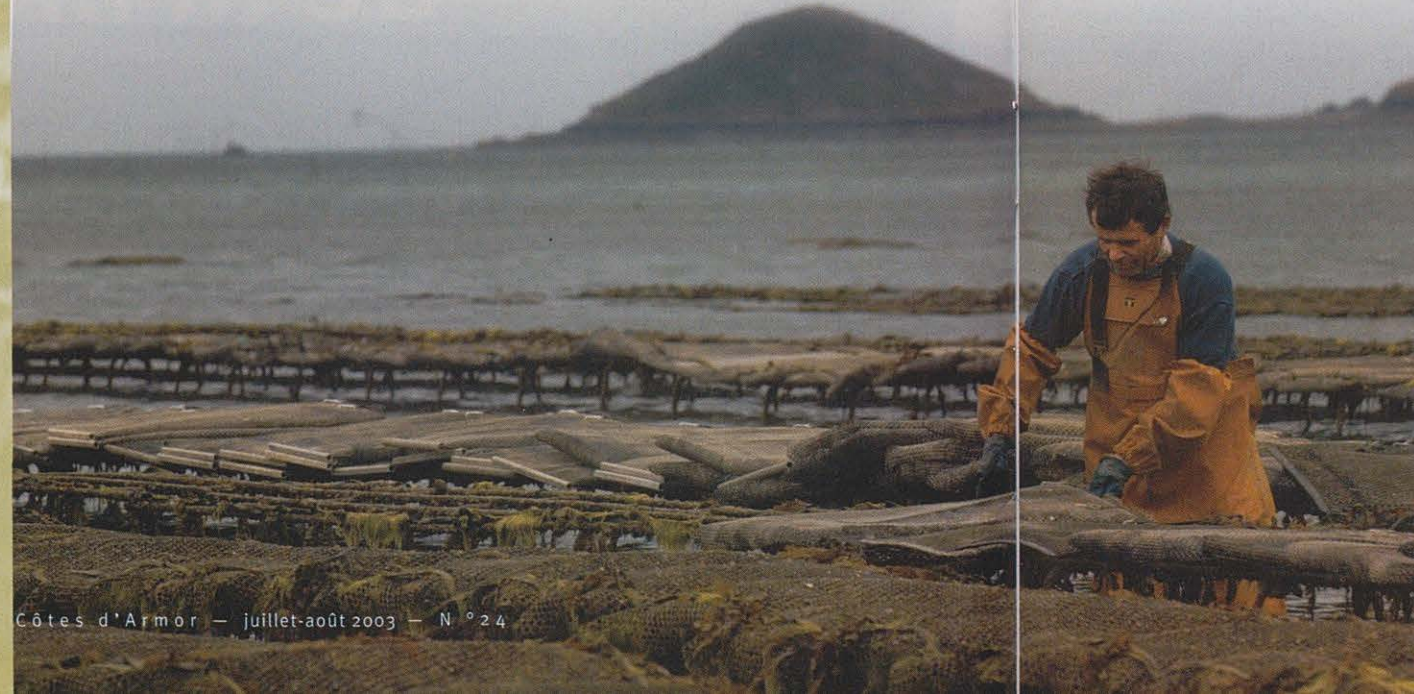


Qu'est-ce qui fait la qualité de l'huître?

A.A. : *C'est l'eau! Le consommateur ne sait pas assez que si on prend une huître d'ici pour la mettre en Charente, huit jours après, elle n'a plus le même goût. Il y a des crus comme dans le vin : en fonction des lieux, elle a une saveur différente.*

Des conseils pour les déguster?

A.A. : *Je les consomme de toutes les façons : vinaigrette, citron, au four avec un beurre d'escargot, juste poivrées... Il faut surtout bien les faire égoutter, pour qu'elles refassent leur eau. Elles peuvent se conserver 15 jours au frais. D'ailleurs elles sont meilleures au bout de 3 ou 4 jours : elles ont eu le temps de filtrer l'eau de mer.* ■



PÊCHEURS À PIED

Sous le sable, les coques

Arpenter la baie d'est en ouest, gratter le sable et les cailloux pour les forcer à livrer leurs trésors, c'est aujourd'hui le métier de Jean-Pierre Salou, pêcheur à pied.

N'allez pas imaginer qu'il suffise de se baisser pour ramasser les coquillages. Jean-Pierre Salou le sait mieux que personne, lui qui "tourne" quotidiennement en baie de Saint-Brieuc, en fonction des dates d'ouverture de la pêche, parvenant à ramasser jusqu'à 100 kg de coques par jour, sans compter les palourdes. Ce matin-là, il affiche sa satisfaction : le temps est splendide, la plage de Binic est quasi déserte, personne pour épier ses "coins". *"Pour reconnaître les bons coins, il y a des traces facilement reconnaissables, mais il faut aussi "sentir" le sol. Parfois, on peut perdre une marée à chercher"* Les bancs de coquillages peuvent se déplacer de plusieurs dizaines de mètres. Il faut alors savoir les suivre. D'un pas décidé, Jean-Pierre nous emmène "là-bas", vers les rochers. Après 20 mn de marche, il désigne un coin rocheux de l'estran. *"Tenez! Là, il y a sûrement des palourdes"* Armé d'un croc en fer, il gratte les cailloux et sort immédiatement un, deux, trois coquillages. Il remet en place les plus petits et conserve ceux qui ont le diamètre légal. *"3 cm pour les coques, 4 cm pour les palourdes. Trop*

peu d'amateurs le savent et ramassent des coquillages trop jeunes. C'est préjudiciable pour le renouvellement du gisement" Lui est équipé d'une "grêle", sorte de crible qui ne retient que les gros coquillages. *"Si la baie recèle autant de coques qu'il y a 20 ans, c'est parce que chacun reste attentif. Là-bas, sur la "filière", il y en a des pelletées. Allons-y!"* 15 minutes de marche plus loin, nous y sommes. Jean-Pierre sort à nouveau son crochet : *"Ecoutez-moi ce bruit! Il y en a plein là-dessous, ça racle bien!"* Même lorsqu'il se contente de se promener sur la grève, il ne peut s'empêcher de faire de la prospection. Au moins 300 jours par an, il arpente la baie, ivre de liberté et d'air marin. Pour autant, les jours ne sont pas toujours fastes. Dès que la marée aura terminé son œuvre, Jean-Pierre Salou remontera le fruit de sa pêche sur sa charrette à bras afin de le vendre aux mareyeurs. Demain, il reviendra ici ou ailleurs. Si vous l'apercevez, n'hésitez pas à l'interroger. Il sera heureux de prodiguer quelques conseils. Mais pour ses astuces les plus secrètes, n'y comptez pas! ■

LA PÊCHE À PIED DE LOISIRS

La pêche à pied est soumise à une réglementation qu'il faut impérativement connaître. Elle permet de préserver les sites et les gisements de coquillages, tout en autorisant à chacun de ramener sa part de trésor.

- s'informer en mairie des heures et lieux légaux de pêche
- respecter la taille des coquillages pour leur permettre de grandir et de se multiplier
- ramasser une quantité "raisonnable", pour une consommation familiale
- remettre les cailloux en place après les avoir retournés
- ne pas arracher les algues





Armé de sa faucille et de sa fourche, Marcel descend de son tracteur, paré à l'ouvrage. Autour de lui, un site lunaire, désertique. Seules les tâches luisantes des algues accrochées aux rochers animent le paysage. Sur des kilomètres, rien d'autre ne retient le regard. C'est à Pleubian, sur le sillon du Talbert, la plus grande flèche littorale d'Europe, qu'il récolte les ceratus et ascophilum. "Nous sortons à la basse mer,

mi-marée descendante. Nous disposons d'environ quatre heures pour couper".

Depuis cette année, le travail est rendu moins pénible. Terminées les journées démarrant à 6 heures du matin pour ne finir qu'à 23 heures. Les usines de traitement étant désormais équipées de fours, les goémoniers n'ont plus à sécher eux-mêmes le goémon sur la grève. Mais la médaille a son revers. Le séchage les obligeait à interrompre leur travail d'octobre à mars. Aujourd'hui, le mauvais temps n'étant plus un frein, l'activité s'étend sur toute l'année. Résultat: le gisement diminue. Dès lors, les 9 goémoniers du secteur ont pris des mesures: "La réglementation interdit de les couper à moins de 20 cm de la racine afin de préserver le gisement mais, comme les algues ont moins de temps pour se renouveler, nous ne travaillons plus lors des petites marées, on ne trouve plus rien. Il reste bien quelques coins, mais nous y avons mis des jachères auxquelles nous ne touchons pas pendant un an au moins". Les jours de récolte, les goémoniers descen-

dent par équipes de deux sur la grève. Leurs tracteurs empruntent des passages tracés par les chevaux des anciens. "Nous cherchons un endroit où il y a "du beau", nous taillons à la faucille et nous chargeons tout à la fourche dans la remorque". À ce rythme, Marcel et sa sœur chargent une tonne à l'heure. Il n'y a pas si longtemps, Marcel pouvait faire le double. "Les grappes faisaient plus de deux mètres. Aujourd'hui, elles dépassent rarement

70 cm". Heureusement, il connaît la grève du bout des doigts. Mais malgré son expérience, il ne peut s'empêcher de s'inquiéter. "Il y a encore 5 ans, nous étions une trentaine de goé-

moniers à nous partager l'estran. Aujourd'hui, le gisement laisse juste de quoi vivre à 9 professionnels". Il sait que pour pérenniser l'activité, d'autres jachères devront être installées. Un espoir pourtant: l'île de Bréhat recèle un gisement important qui n'a pas été coupé depuis 40 ans. De quoi préserver l'avenir, pour peu que l'activité soit organisée de manière "raisonnée". ■

GOÉMONIERS

Un métier en péril ?

Depuis 20 ans, Marcel Gélard récolte le goémon destiné aux produits pharmaceutiques et à l'alimentation animale.

Un métier pénible, mais qu'il aime et défend fermement.

Nous chargeons le tout à la fourche dans la remorque



FN BREF

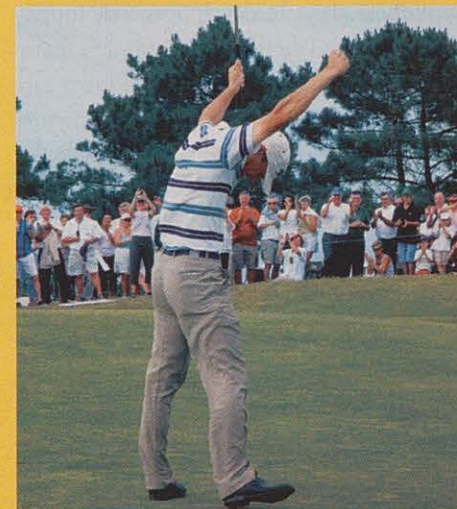
Rencontres
départementales

Cultures en débats

Réunir l'ensemble des partenaires de la culture — associations, artistes, médiateurs culturels, élus — pour réfléchir à de nouvelles pistes de développement culturel de notre territoire, voilà résumée la démarche initiée par le Conseil général, initiateur de ces premières rencontres départementales de la culture en juin à Saint-Brieuc. Alors que le renforcement sensible ces dernières années de l'aide départementale à la création, au spectacle vivant et aux enseignements artistiques traduit clairement une volonté politique de donner à la culture sa pleine dimension sociale et économique, ces travaux ont permis d'esquisser de nouvelles orientations pour l'avenir.

Golf Pro à Plénèuf-Val-André

Spectacle total



Le superbe parcours du Val-André accueillait fin juin, pour la deuxième année consécutive, le championnat de France Pro Open de golf. Cinq jours de compétitions sous une chaleur étouffante qui n'a pas rebuté les milliers de spectateurs, ni découragé les scolaires, invités sur le tour-

Côtes d'Armor - Pologne

Coopération agricole sur fond de "oui à l'Europe"



La cité polonaise d'Olzstyn, capitale de la Warmie-Mazurie, région engagée depuis plus de dix ans dans une démarche de coopération avec les Côtes d'Armor, accueillait fin avril de nombreuses collectivités locales françaises et polonaises pour les Premiers Ateliers de la Coopération franco-polonaise.

L'occasion pour Claudy Lebreton, président du Conseil général — accompagné de Jean Le Floc'h, vice-président à l'Agriculture et de Jean-Pierre Le Goux, conseiller général de Plouagat — de renouveler pour trois ans les accords de partenariat entre les Côtes d'Armor

et la Warmie Mazurie et d'inaugurer un centre de formation en production laitière co-financé par le Conseil général. Ce centre, qui bénéficie d'une stabulation automatisée et abrite un cheptel de 28 génisses d'origine costarmoricaine, accueillera en formation des jeunes et des

agriculteurs polonais. Lorsqu'on sait qu'aujourd'hui le secteur agricole — en pleine restructuration — emploie 20 % des Polonais alors que 75 % des exploitations ne répondent pas aux normes européennes, on comprend mieux le bien fondé d'une telle initiative qui, au-delà de l'intégration de moyens modernes de production, devra permettre de prendre en compte la dimension environnementale.

Quelques semaines après ces rencontres, le référendum polonais sur l'adhésion à l'Union Européenne recueillait 77,5 % de "oui", pour une entrée officielle prévue au 1^{er} mai 2004.

5^e mois sports nature

Rendez-vous au printemps 2004



Cinq ans que ça dure, et aucune raison pour que ça s'arrête. Le printemps en Côtes d'Armor semble voué à rimer encore longtemps avec sports et grand air. Le mois Sports Nature — du 27 avril au 8 juin — a drainé, sur huit grands rassemblements, plus de 100 000 personnes venues découvrir, s'initier, participer à des compétitions dans des disciplines qu'on croirait avoir été inventées pour les paysages costarmoricains: kayak et canoë-kayak, voile, rando (pédestre, équestre, VTT), course à pied, triathlon, roller, etc. Point d'orgue, la Magic Armor (ou Festival Sports-Nature pour les habi-

tués) dans le cadre majestueux des falaises de Plouha durant le long week-end de l'ascension où sportifs aguerris, familles en baskets et touristes ravis ont afflué, plus nombreux encore que les années précédentes. Initié en 1999 par le Conseil général, le mois Sports Nature s'installe dans l'avant saison, avant le grand rush d'été, comme pour faire un clin d'œil aux petits malins qui, d'année en année, se donnent le mot un peu partout en Bretagne et en France pour s'offrir une petite virée printanière et décoiffante en Côtes d'Armor. Avis aux amateurs.



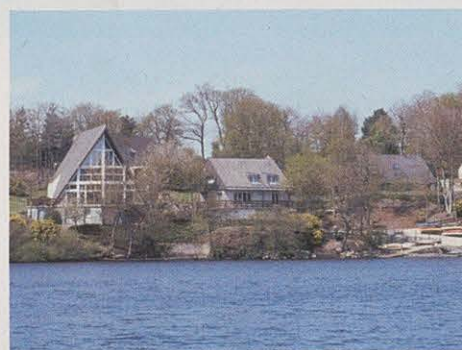


Guerlédan mise sur le tourisme

En mal de notoriété, le pays de Guerlédan mérite pourtant plus qu'un détour touristique. Aujourd'hui, la communauté de communes et les acteurs locaux ont décidé d'y remédier à travers un "contrat de station", destiné à valoriser et conforter le développement touristique local.



NICOLAS MAISONNEUVE,
COORDONNATEUR (à gauche)
et ALAIN AUFFRET,
MAIRE DE MÛR-DE-BRETAGNE



Au sud des Côtes d'Armor, le pays de Guerlédan ne manque pas d'attraits : un lac de 400 hectares cerné de forêts luxuriantes, le canal de Nantes à Brest, l'abbaye de Bon Repos... autant d'éléments qui permettent d'allier loisirs nautiques, randonnées de toutes natures et découverte du patrimoine. Encore faut-il le faire savoir. C'est l'un des axes majeurs du contrat de station signé en septembre dernier entre la communauté de communes et le Conseil général.

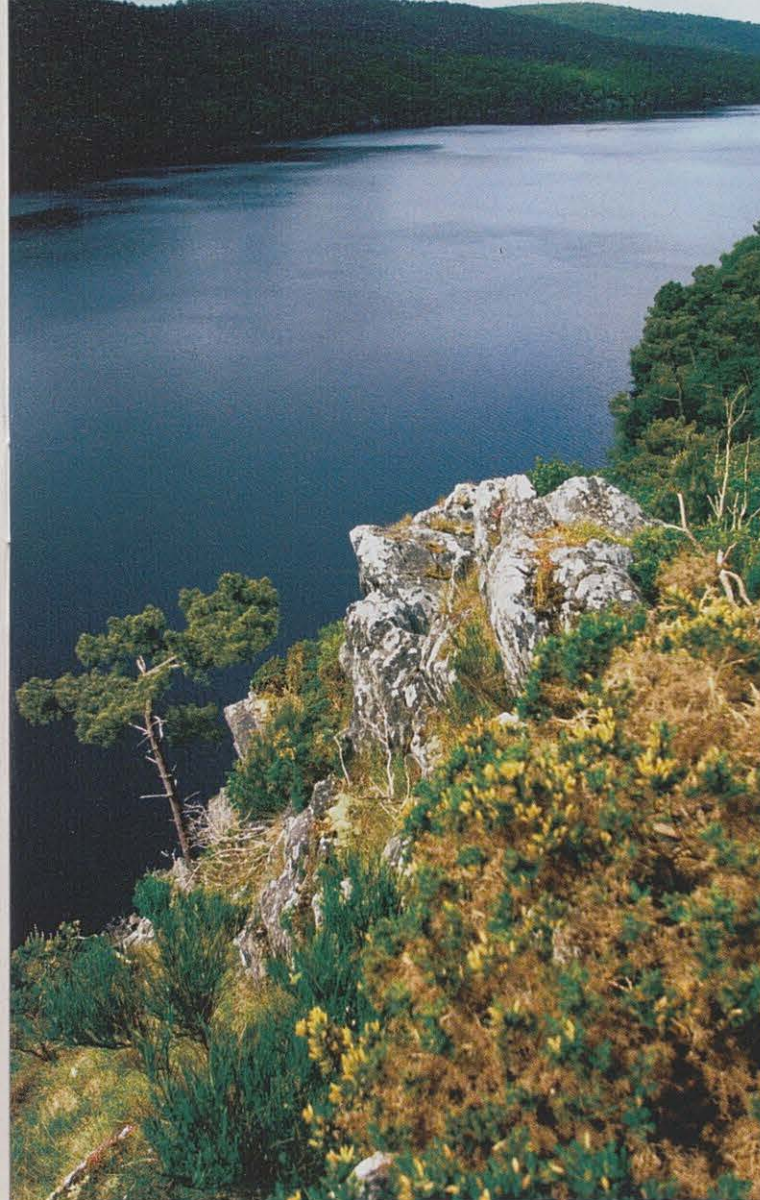
"L'intérêt d'une telle démarche est la réflexion collective qui peut être menée par l'ensemble des acteurs locaux de façon à identifier à la fois nos atouts en terme de développement touristique, mais également les éléments sur lesquels il est nécessaire de travailler pour pouvoir répondre aux attentes de la clientèle," explique Monique Le Clézio, conseillère générale de Mûr-de-Bretagne. Cette démarche devrait en outre permettre rapidement d'élargir le contrat à un territoire plus vaste, comprenant les communes du canton de Gouarec, naturellement impliquées dans le développement touristique global de Guerlédan.

MIEUX COMMUNIQUER

Le cabinet d'études qui a accompagné la démarche des communes a relevé un manque de structures importantes en terme d'impact touristique, quelques soucis en matière de signalisation touristique et d'accès à la station, la nécessité d'étoffer légèrement l'offre d'hébergement et – surtout – un déficit important de communication.

Afin de relever le défi, la communauté de communes de Guerlédan a engagé son action sur deux thèmes.

Le premier concerne l'animation. Déjà, un coordonnateur, Nicolas Maisonneuve, est à l'œuvre : *"Il s'agit de disposer d'un interlocuteur unique sur le territoire pour qu'il y ait une cohérence dans tous les aménagements et dans la communication"*. Du point de vue des animations proprement dites, elles



seront dès cet été renforcées quantitativement et qualitativement. À titre d'exemple, des troupes professionnelles animeront le marché hebdomadaire et le lac accueillera le championnat de France de ski nautique en septembre prochain...

Le deuxième thème touche aux équipements. Alain Auffret, maire de Mûr-de-Bretagne en expose les grandes lignes : *"Le premier dossier en terme d'investissements lourds, est l'aménagement du site du Rond-Point. Actuellement, il y a une base départementale de plein air et un camping municipal classé deux étoiles. Le Conseil général va y réaliser un gymnase et la communauté de communes se charge du réaménagement du camping avec la création d'une piscine. Notre objectif : proposer un camping trois étoiles et mettre en place des petits chalets qui permettent d'allonger la durée de la fréquentation hors saison"*. "À Caurel également, une étude d'aménagement global

est prévue sur le site de Beau rivage, renchérit Nicolas Maisonneuve. Ce site souffre un peu d'une surfréquentation touristique, et doit être réorganisé. Notre souhait est de redonner la place aux piétons, pour davantage coller à notre vocation de tourisme durable".

À ces équipements structurants viennent se greffer d'autres initiatives, hors contrat de station, tel que la réalisation d'un sentier pédestre au plus près de l'eau, qui permettra de parcourir les 40 km qui cernent le lac.

"Les gens qui viennent pour la première fois, sont souvent surpris de trouver un endroit aussi merveilleux au centre de la Bretagne," explique Monique Le Clézio. Le slogan qui a été choisi, *"L'émotion nature" colle complètement*. D'ici trois ans, date à laquelle prendra fin le contrat, chacun devra en être convaincu. ■

Développer le tourisme durable

À VOIR ET À ENTENDRE

Nous vous proposons ici une sélection, très limitée, de ce que vous trouverez autour du lac de Guerlédan. Elle n'évoque pas les nombreuses expositions, artisans d'arts, concerts et multiples spectacles qui ponctuent la période estivale.

- festival des arts traditionnels à Mûr-de-Bretagne, du 10 au 14 juillet
- fête du lac de Guerlédan, Mûr de Bretagne le 15 août
- marché estival chaque vendredi soir avec animations musicales à Mûr-de-Bretagne
- Son et lumières à l'Abbaye de Bon Repos, 8, 9, 10, 13 et 14 août

RENSEIGNEMENTS

Office de tourisme de Guerlédan-Argoat,
La Gare, 22570 Gouarec.
Tél. 02 96 24 85 83



À DÉGUSTER

QUELQUES HALTES GOURMANDES EN PAYS DE GUERLÉDAN

CAUREL

- Le Beau Rivage Tél. 02 96 28 52 15
- Le Relais du Lac Tél. 02 96 67 11 00
- L'Embarcadère Déjeuner croisière Tél. 02 96 26 09 37
- Crêperie du Vieux Moulin Tél. 02 96 28 54 72

GOUAREC

- Auberge des Miches Tél. 02 96 24 81 81

LANISCAT

- Le Blavet Tél. 02 96 24 90 03

MÛR-DE-BRETAGNE

- Auberge Grand Maison Tél. 02 96 28 51 10
- La Perrière (cuisine traditionnelle) Tél. 02 96 26 08 63

- Crêperie "Les Blés d'Or" Tél. 02 96 26 04 89

- Crêperie de La Chapelle Tél. 02 96 26 38 37

PLELAUFF

- Le Dour Pierre Tél. 02 96 24 90 74

SAINT-CONNÉC

- Le Petit Breton (cuisine traditionnelle) Tél. 02 96 26 35 20

SAINT- GELVEN

- Les Jardins de l'Abbaye Tél. 02 96 24 95 77

- Crêperie de Bon Repos Tél. 02 96 24 86 56

SAINT-GILLES-VIEUX-MARCHE

- La Vallée Tél. 02 96 28 53 32



LES CÔTES D'ARMOR AU NATUREL

Ce pays est beau, ouvrez l'œil !

Il ne suffit pas d'avoir des richesses, encore faut-il savoir les préserver et les gérer. "Protéger, valoriser, sensibiliser tous les publics à l'environnement", ainsi peut se résumer la politique des espaces naturels, menée depuis 30 ans par le Conseil général, de concert avec le Conservatoire du Littoral, les collectivités locales et les associations de mise en valeur de l'environnement.



LA POINTE DE GUILBEN

Sur la route de Paimpol à Kérity, la pointe de Guilben, avancée dans la baie de Paimpol offre une superbe balade qui mène à un corps de garde du XVIII^e siècle.

Ilest loin le temps du baroudeur musclé, sac au dos, partant une semaine ou un mois à l'aventure. La randonnée est aujourd'hui le plus souvent une marche, familiale ou entre amis, pour partager un moment de découverte, d'émotion, de dépaysement. La marche est devenue le premier loisir des Français et les Côtes d'Armor le paradis des randonneurs: 2000 km de sentiers pédestres, 2500 km d'itinéraires VTT, 1500 km de sentiers équestres, 250 km de voies canotables et 2000 km d'itinéraires pour les cyclotouristes. Les Côtes d'Armor, ce sont aussi d'incroyables richesses naturelles et patrimoniales: 70 sites naturels protégés, 350 km de littoral, 700 000 hectares de forêts, de rivières et de bocages, 22 châteaux ouverts au public, 1500 manoirs, 300 chapelles, etc. Une diversité rarement égale, souvent masquée par la médiatisation de certains sites. Aussi avons-nous souhaité, dans ce "Point de mire", vous emmener plus loin, là où l'on foule le sol avec précaution de peur d'abîmer une nature si précieuse.

NATURE, JE VOUS AIME

La politique du Conseil général en matière d'espaces naturels sensibles, c'est 30 M€ d'investissements en 30 ans: des sites acquis ou conventionnés après inventaire, des moyens pour les gérer et les animer, un partenariat unique avec une bonne centaine d'associations. "Notre politique, explique Jean Buchon, vice-président du Conseil général à l'Environnement, associe la protection des espaces naturels sensibles et l'éducation en faveur d'un tourisme de qualité. Nous jouons un rôle de locomotive auprès des collectivités locales et des associations dont nous augmentons progressivement les moyens pour leur permettre de développer elles-mêmes leur territoire".

"Depuis 30 ans, ajoute Daniel Maillard, Directeur de la Randonnée et des Espaces Naturels, nous faisons du "développement durable" sans le nommer, en réconciliant environnement, développement touristique, économique et social; en essayant de répondre aux besoins sans compromettre le futur. Notre démarche, d'abord conduite sur le littoral, s'intensifie vers l'intérieur avec, notamment, la boucle du lac de Guerlédan qui reliera tous les circuits costarmoricains et morbihannais en 2004". "Plus que jamais, conclut Jean Buchon, le nerf de la guerre c'est une vraie politique d'hébergement et c'est ce à quoi nous nous employons pour faire l'interface avec le tourisme".



La magie des falaises de Trédrez

Le long de la côte des Bruyères, s'exalte la force sauvage d'un paysage volcanique gorgé de découvertes géologiques, botaniques et zoologiques. Dominant la baie de Lannion, les falaises sont un site naturel magique où les randonneurs peuvent emprunter sans crainte les 6 km du sentier du littoral aménagés à leur intention. En grande partie propriété du Département, c'est l'un

des plus grands ensembles de falaises vierges de Bretagne. Par le G.R. 34, le randonneur découvre, dans une trouée, l'ancien port sardinier de Locquémeau. Non loin de là, la pointe du Dourven offre son parc aux visiteurs avec un panorama sur la baie et une galerie d'expositions, lieu d'accueil d'artistes contemporains dont l'art s'inspire des paysages du site.

LE SILLON DU TALBERT

De nombreux oiseaux nicheurs affectionnent particulièrement l'extrémité de cette étrange bande qui s'avance de 3 km dans la mer. Si l'envie vous vient d'arpenter le sillon, de grâce, ne les dérangez pas.



UN RAPPORT DE FORCE ENTRE LA MER ET LA TERRE

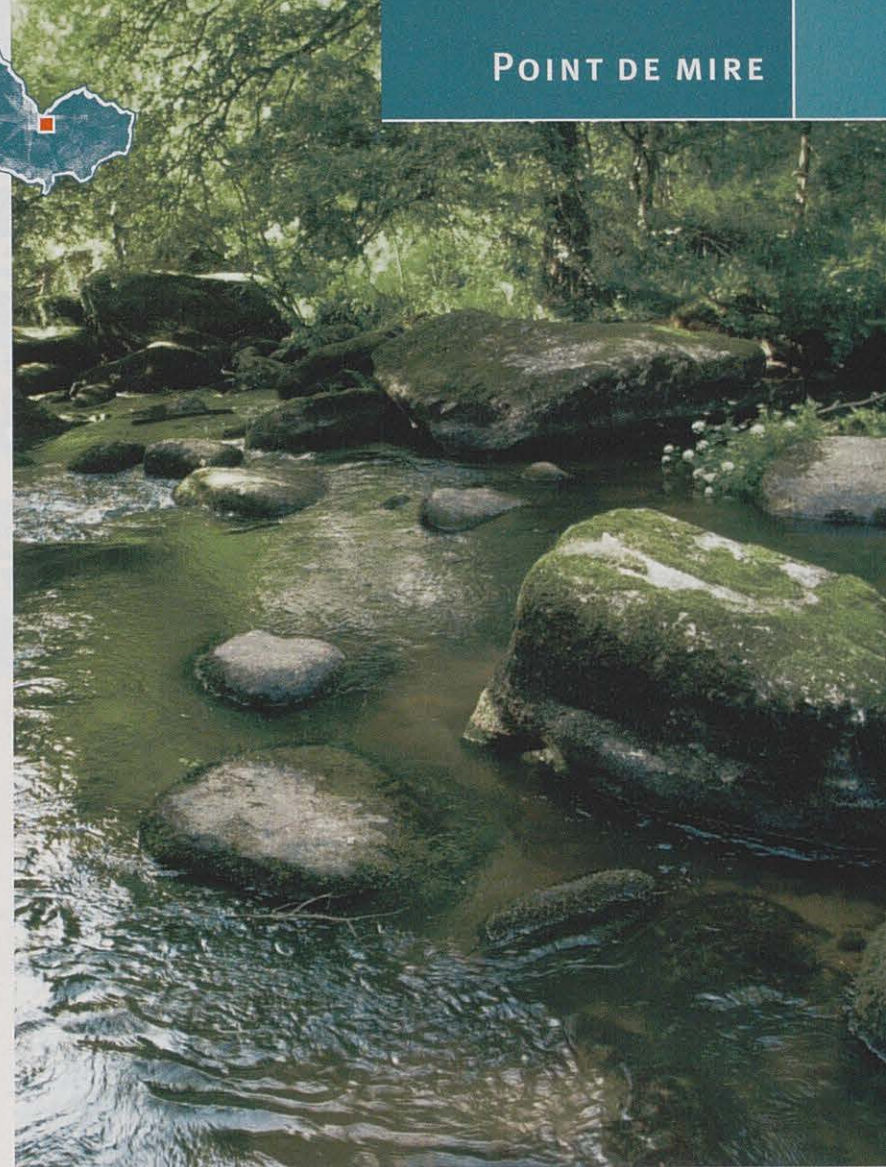
Le Sillon de Talbert

Spectaculaire et étroite bande pierreuse qui s'avance en mer sur près de 3 km, le Sillon du Talbert pénètre dans la Manche à partir de Larmor-Pleubian. Il est la résultante du jeu des courants et des fortes houles de nord-ouest. Apparemment immobile, cette langue de sable et de galets, qui abrite de nombreuses espèces d'oiseaux, évolue en permanence. Modelée par la houle, elle s'étire inexorablement vers le nord-est, fragilisant sa base, comme pour lever l'ancre. Paradis des goémoniers et pêcheurs à pied à marée basse, le milieu peut être hostile par gros temps avec ses mouvements de galets. Seuls quelques rares végétaux peuvent y prospérer, comme le chou marin ou la bette marine, ancêtres de nos légumes cultivés. Mais des espèces rares d'oiseaux migrateurs viennent s'y reposer, s'y reproduire d'avril à juillet et s'y nourrir, comme les grands gravelots ou les sternes naines (unique colonie de Bretagne).

ÉTRANGES BLOCS DE GRANIT DANS LE LIT D'UN COURS D'EAU

Les Chaos du Gouët

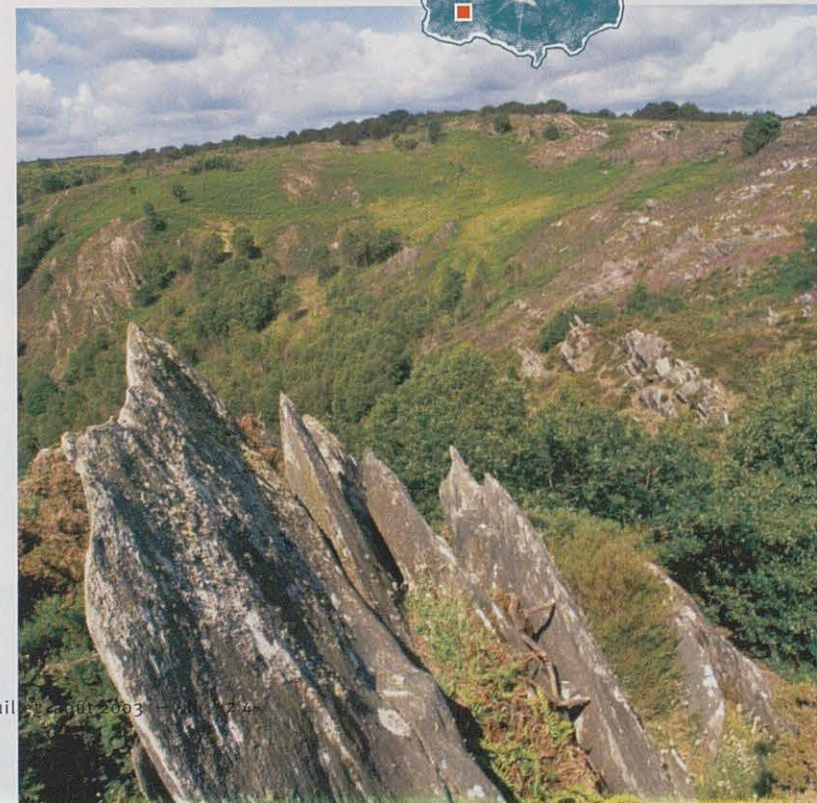
Entre la source et la mer, à mi-distance de Plaine-Haute et de Saint-Julien, en suivant la rivière du Gouët, méandreuse et rapide à souhait, le promeneur découvre la trace laissée par l'homme il y a 6000 ans, suffoqué par la puissance de la nature. Le Gouët a dû creuser son lit dans le massif granitique et se contenter d'un maigre passage entre les blocs, prenant, avec le dénivelé, des allures de torrent. Formes étranges, source d'innombrables légendes...



ECRIN DE BRUYÈRE ET D'AJONCS COIFFÉS PAR LE SCHISTE

Les Landes de Liscuis

Flore de mousse et de lichens, tourbières au nord, présence de la silène maritime, du millepertuis à feuille de linair, de passereaux très caractéristiques, dans les landes de Liscuis règne encore le mystère des allées couvertes, d'anciennes nécropoles néolithiques. Une légende pour expliquer la construction de l'Abbaye de Bon Repos que vous découvrirez au bout du G.R.37, emprunté depuis le village de Rosquelfen. Les monuments mégalithiques habités du IV^e au II^e millénaire avant J-C dominent la vallée, avec un vaste panorama sur la forêt de Quénécan et le lac de Guerlédan.



Les sites naturels protégés des Côtes d'Armor



CHOISISSEZ VOTRE GUIDE

Les plus belles balades patrimoniales font l'objet d'une collection de guides de randonnées, "Au fil des Côtes d'Armor", qui tiennent dans la poche. Dix guides, édités par le Conseil général et les Pays, sont actuellement disponibles dans les offices de tourisme et Maisons de la Nature au prix de 2,30 €.

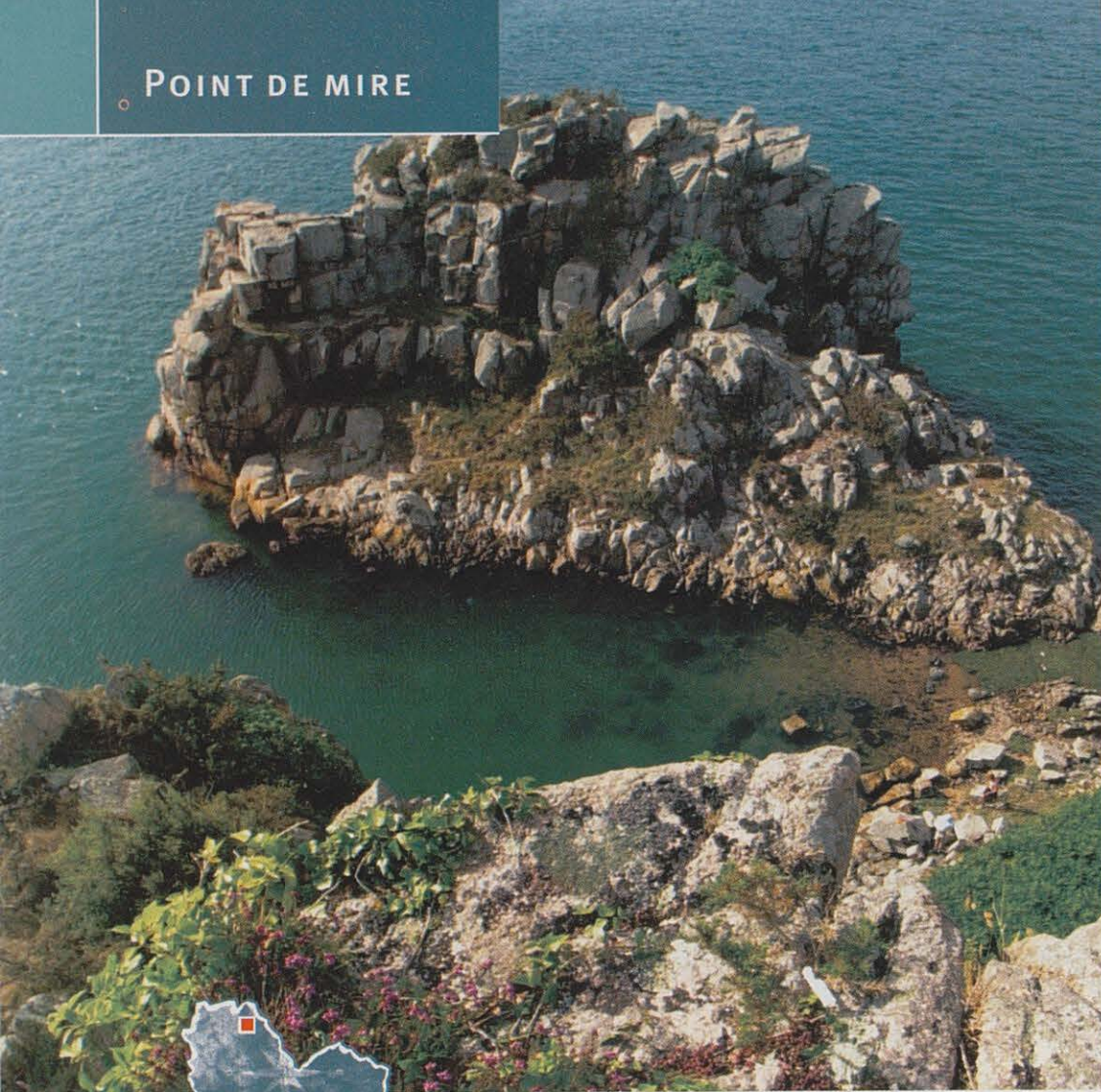
Perros-Guirec	1		Maison du littoral
Perros-Guirec, Trégastel	2		Grands Traouïero (vallée et chaos)
Pleumeur-Bodou	3		Pointe de Beg Pen Ar Prat
			Castel Ereik
			Pointe de Landrellec-Bringuilier
			Station Ornithologique
Trébeurden	4		Marais du Quellen
			Vallée de Goas Lagorn
Ploulec'h	5		Pointe du Yaudet
Trédrez	6		Pointe du Dourven
			Falaises de Trédrez
Plestin-les-Grèves	7		Thermes gallo-romains du Hogolo
			Bois du Grand Rocher
			Pointe de l'Armorique
St-Michel-en-Grève	8		Falaise de St-Michel
Plounérin	9		Étang du Moulin Neuf
Penvenan	10		Rocher du Voleur
Plougrescant	11		Bois de Gourmel
Pleubian	12		Sillon de Talbert
Ploubazlanec	13		Plateau du Rohou
			Roche aux Oiseaux
			Tour de Kerroc'h
Paimpol	14		Pointe de Guilben
Plourivo	15		Bois de Penhoat-Lancerf
			Maison de l'Estuaire
Plouha	16		Falaises de Plouha
Etables-sur-Mer	17		Parc du Port es Leu
La Chapelle-Neuve	18		Marais de Kerméno
Locarn	19		Bois du Plessis (Gorges du Corong)
			Landes de Locarn
St-Nicodème	20		Lande de Creac'h an Bars
Glomel	21		Landes de Lan Bern
Lanrivain, Trémargat	22		Gorges de Toulgoullic
Laniscat	23		Landes de Liscuis
Caurel	24		Bois de Caurel
Perret	25		Forêt de Quénécan
Mûr-de-Bretagne	26		Bois Cornec
Allineuc	27		Rigole d'Hilvern
Gomené	28		Corbinière des Landes
			Parcours du p'tit train
Lanfains	29		Landes de Lanfains
Plaintel, St-Julien	30		Chaos du Gouët
Hillion	31		Dunes de Bon Abri
Lamballe	32		Landes de la Poterie
Pléneuf-Val-André	33		Dunes de la Ville Berneuf
Erquy	34		Cap d'Erquy
Fréhel	35		Flèche dunaire des Sables d'Or
			Cap Fréhel
			Syndicat des Caps
Matignon	36		Vallée du Moulin à mer
St-Jacut-de-la-Mer	37		Île de la Colombière
Créhen	38		Château médiéval de Gilles de Bretagne
Plouër-sur-Rance	39		Bois de Rigourdaïne
Langrolay-sur-Rance	40		Bois de Morlet
Lanvallay	41		Bois de Tressaint
			Parc de la Madeleine

Site d'intervention du Conseil Général Site du Conservatoire du Littoral

- Sites naturels
- Maisons Nature
- Autres relais Nature
- Cités de caractère
- Ville d'art et d'histoire
- Parcours du P'tit Train

www.cotesdarmor.fr
le net + ultra

• cotesdarmor.com
• rando.abri.free.fr



LE BOUT DU MONDE

La Roche aux Oiseaux

Propriété du Département, La Roche aux Oiseaux domine l'estuaire du Trieux. Vous y accédez par Loguivy. Au nord, le regard porte sur le Sillon du Talbert et l'archipel de Bréhat. Un lieu de lumière et de beauté qui a inspiré bien des artistes dont le poète Henri Rivière "Une haute falaise descendant vers la mer en plusieurs sauts, couverte de pins, tapissée de bruyères et d'ajoncs parmi de grands rochers gris..." L'on s'y croirait au bout du monde dans un pays encore vierge".

EMPREINTE NATURE
SOUS LA MAIN DE
L'HOMME

La rigole d'Hilvern

À vélo, à cheval ou à pied, le tourisme vert sort ici des sentiers battus. Creusé par la main de l'homme pour alimenter le canal de Nantes à Brest, cet étonnant petit canal joint le bassin de l'Oust au bassin du Blavet. Il fallut six ans, cinq à six cent personnes pour réaliser de titanesques travaux de terrassement. La rigole parcourt 64 km, de Bosméléac à Saint-Gonnery (56), en suivant sensiblement les courbes de niveau du terrain naturel avec un tracé très sinueux, accessible par le GR 371, soit par le lac de Bosméléac, soit par Saint-Caradec.

UNE INDUSTRIE
GRAVÉE DANS LA TERRE

Les landes de la Poterie

De ces landes était autrefois extraite la précieuse argile destinée à l'industrie potière du Pays de Penthievre. Le bien nommé village de La Poterie (commune de Lamballe) était jadis un grand centre de fabrication. Cette très ancienne exploitation est à l'origine de multiples excavations et de mares dispersées dans un paysage à la flore originale et riche, que batraciens et libellules ont colonisé au cours des siècles.



LA FUSION MER-TERRE

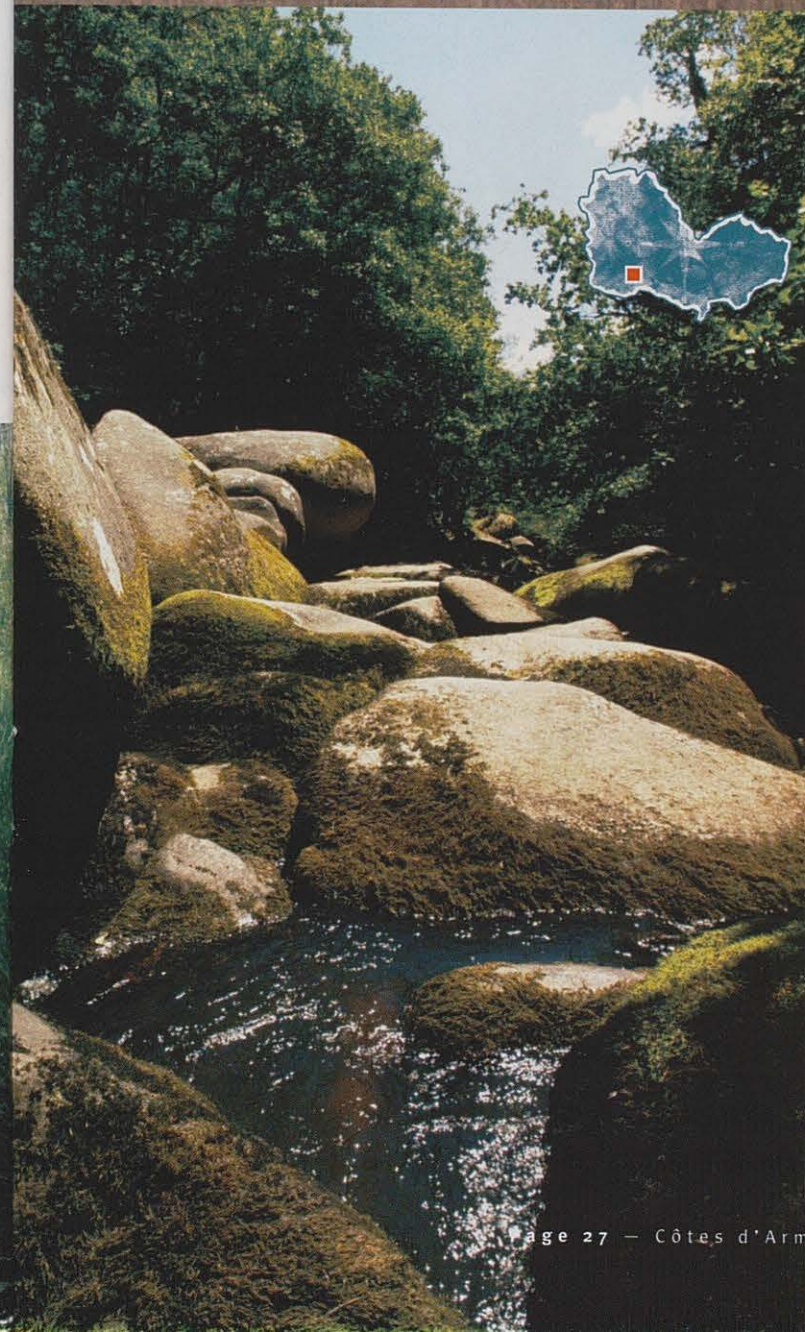
La baie de Lancieux

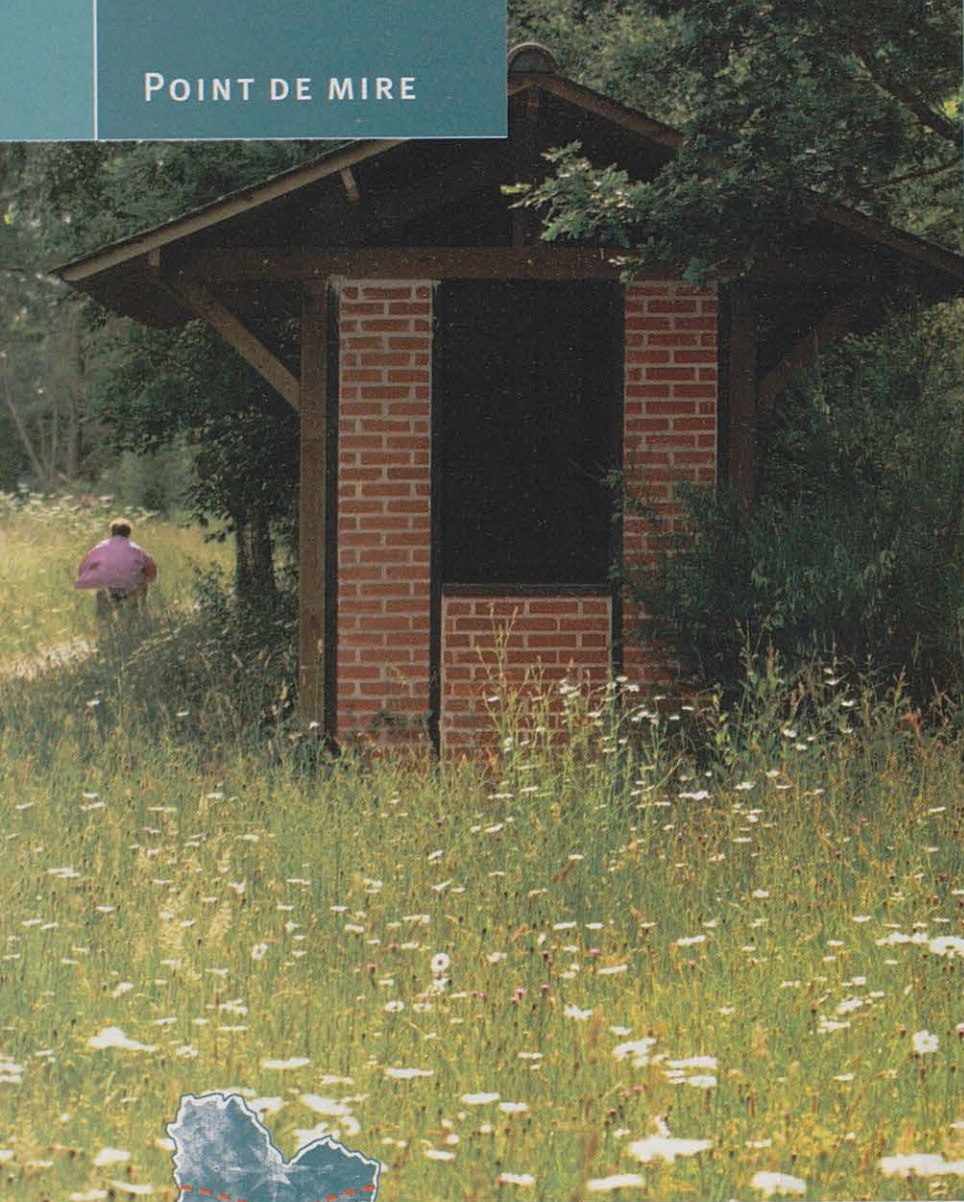
Vaste baie de plusieurs centaines d'hectares se découvrant en totalité à marée basse, la baie de Lancieux dévoile sous la lumière bretonne un paysage sauvage très attachant qui offre refuge à nombre d'oiseaux limicoles migrateurs et hivernants. Gravelots, bécasseaux, courlis et bernaches s'y croisent de septembre à avril. Le marais maritime de la baie de Beausais (Ploubalay) s'inscrit en douceur sur une frange littorale rocheuse, souvent escarpée, aux paysages inattendus, d'une grande richesse botanique et ornithologique. Le sentier littoral (G.R.34), bordé de marais, de polders et de prairies humides découvre au regard émerveillé l'archipel des Hébihens et une multitude d'îlots comme celui de la Colombière.

UNE VALLÉE
OÙ Pousse LE GRANIT

Les gorges de Toul Goulic

Entre Lanrivain et Trémargat, où se perd le Blavet, d'énormes blocs de granit dégagés de leur gangue de sable se sont accumulés au fond du vallon encaissé. Impressionnant chaos rocheux, le chaos de Toul Goulic compose un paysage d'une violence primitive. Le site, étrange et sauvage, s'impose tant par ses paysages que par la qualité de ses habitats et l'originalité des espèces animales et végétales qui le peuplent. C'est là que, selon la légende, vivaient des lutins, les Corandons, qui veillent sur un trésor...





DÉCOUVERTE, INITIATION, ANIMATIONS Les Maisons Nature vous accueillent

Six Maisons Nature, labellisées par le Conseil général et réparties sur tout le département, répondent à des missions écologique, pédagogique, touristique et culturelle. Leur rôle est de sensibiliser tous les publics à l'environnement et à l'éco-citoyenneté, de valoriser les territoires, de mettre en scène les habitants d'un pays autour de leur patrimoine.



CENTRE RÉGIONAL D'INITIATION À LA RIVIÈRE

À Belle-Isle-en-Terre, au confluent des deux rivières du Léguer et du Guic, préservées et peuplées de saumons et de loutres, le Centre d'Initiation à la Rivière est un lieu privilégié de découverte de l'eau, des tourbières et des marais, de leur faune et de leur flore, des lavoirs et des moulins. Un aquarium présente tous les milieux naturels que l'on peut observer en Côtes d'Armor. Plus de 200 poissons de 17 espèces locales y sont présentés. À l'image d'un cours d'eau, le visiteur chemine "des sources à la mer", guidé par de petits personnages de BD. Les dix aquariums ont été conçus pour une interactivité avec le public (action sur le courant, jeux d'observation, etc.). Vous pouvez également profiter d'une animation-nature sur différents thèmes comme les moulins, la vie de l'étang, les tourbières, etc.



Belle-Isle-en-Terre
Tél. 02 96 43 08 39
Fax 02 96 43 07 29
erb.crir@wanadoo.fr



LA MAISON DU PATRIMOINE

Toutes les richesses d'une petite commune du Centre-Bretagne et de sa région : ardoisières, tourbières et landes présentées magistralement ; avec, en juillet-août, une exposition temporaire, "la Bretagne au cinéma" ou 100 ans de cinéma en Bretagne. Un regard posé sur plus de cent œuvres choisies parmi les quelque 250 films de fiction tournés en Bretagne.



Locarn, Place du centre.
Tél. 02 96 36 66 11
Fax 02 96 36 61 54
maison.dupatrimoine@worldonline.fr



LA MAISON DE LA BAIE

Parmi les cinq baies au monde reconnues pour l'amplitude de leurs marées, la baie d'Hillion accueille plus de 40 000 oiseaux en hiver. Un nouvel espace muséographique et interactif, la "Galerie des Oiseaux", vous fait découvrir la vie des oiseaux et le fonctionnement de la baie. Du 8 juin au 31 août, "Microscopia" vous invite dans l'infiniment petit, voyage insolite dans le monde des animaux, des plantes et de la matière.



Hillion
Tél. 02 96 32 27 98
Fax 02 96 32 30 28
maisondelabaie@wanadoo.fr



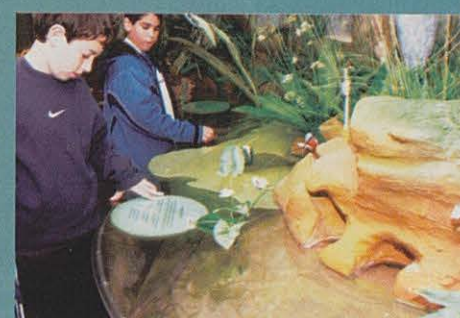
CENTRE DE LA FORÊT ET DU BOCAGE

Au cœur du bocage, auprès des deux forêts légendaires de Beffou et de Coat-an-Noz, la maison de La Chapelle-Neuve centre ses activités sur les actions de l'homme dans ces milieux. Une exposition permanente "De l'arbre à l'humus... et de l'humus à l'arbre", permet la découverte du cycle de vie d'un arbre et des vertus du matériau-bois. Tout l'été, "L'arbre, la vie", une exposition temporaire, invite à comprendre les relations de l'arbre avec le milieu, sa place en forêt et dans le bocage. Vous y dénicheriez de précieux conseils pour planter, créer une haie, la tailler et l'entretenir. Notez peut-être aussi dans vos tablettes deux journées à thème : "Cueillette... et dégustations" ou de l'utilisation culinaire des plantes sauvages comestibles, et "Le réveil de la forêt" ou une promenade au petit matin, une expérience rare.

(Information et réservation au 02 96 21 60 20)



La Chapelle-Neuve
Tél./Fax 02 96 21 60 31
centre-foret-bocage@wanadoo.fr
www.bretagnenet.com/foret-bocage



LA MAISON DE LA RANCE

La Maison de la Rance, située au Port de Dinan, propose une découverte originale de la Vallée de la Rance : maquettes interactives, reconstitutions de milieux, bruitages, boîtes à odeurs, simulations de marée, etc., pour découvrir en vous amusant le patrimoine naturel et humain d'une "rivière à marée". Un Opéra d'Images, "Rance, La Belle Histoire" retrace le cours de la Rivière, de la source à l'estuaire et son histoire d'hier à aujourd'hui. Visitez cet été l'exposition "Matière Marine", des photographies réalisées par l'Atelier du Noir et Blanc (Bécherel) avec des techniques anciennes.



Port Lanvally-Dinan
Tél. 02 96 87 00 40
Fax 02 96 87 73 40
maison.rance@cc-codi.fr



LA MAISON DE LA PÊCHE

Au cœur de la vallée d'Arguenon, la Maison de la Pêche est au carrefour de nombreuses rivières. En bordure du lac de Jugon, elle est au cœur d'une région riche en faune et en flore sauvages. Des stages de cinq jours vous invitent à la découverte du monde de la pêche en eau douce. Dès 10 ans, venez apprendre ou vous perfectionner dans toutes les techniques. Matériel et transport sont assurés sur place. Des semaines "Sports Nature" sont également organisées en juillet et août ainsi que des semaines "Arts Nature" où vous attendent randonnées diurnes et nocturnes, initiation à la photo naturaliste, canoë nature, aviron, VTT, musique verte et astronomie.



Jugon-les-Lacs
Tél. 02 96 50 60 04
Fax 02 96 50 60 26
maisondelapeche@wanadoo.fr

COMME AU BON VIEUX TEMPS...

Le P'tit train de la balade

De Carhaix à Saint-Méen-le-Grand, en passant par le lac de Guerlédan, les landes de Liscuis, l'Abbaye de Bon Repos ou la forêt de Quénécan, des paysages variés s'offrent au regard comme ils se déroulaient autrefois sous les yeux des voyageurs du chemin de fer. 111 km d'anciennes voies ferrées réhabilitées en chemins de randonnées où, à vélo ou à pied, à cheval, en roulotte ou en attelage, vous allez à la rencontre d'un calvaire ou d'une chapelle, faites une halte-détente mini-golf, pêche, tennis ou beach volley. La ligne "La Bohinière-Carhaix"

vit le jour en 1907. Le transport des voyageurs cessa en 1952 et celui des marchandises en 1967 en raison de la forte concurrence du transport routier. Ne vous étonnez pas si vous découvrez de grosses pierres posées sur les rails. L'arrivée du train sur les terres arables du Mené n'a pas toujours été du goût des fermiers. L'incontrôlable 40 km/h du "monstre de ferraille" risquait, lors de son passage, de faire avorter les vaches, tamponner les chevaux, ou renverser les charrettes traversant la voie. Ces pierres n'avaient d'autre but que de faire dérailler le train.



ÉCLOSERIE D'ARMOR

Une expérience unique en France

Afin de permettre aux plus jeunes de mener à bien un projet d'entreprise en étant rémunérés au SMIC, l'Écloserie d'Armor est née en novembre 2001.



Nanti d'une maîtrise en marketing et management du sport, Lénac Le Maître, 26 ans, a rejoint l'Écloserie il y a 8 mois "pour être accompagné dans son projet" de création d'un magasin de chaussures de sport-mode (exclusivités de marques) destinées à tous et non spécialement aux sportifs. Il a déjà trouvé sa boutique, qui ouvrira en septembre en plein centre ville.



Après 9 mois à l'Écloserie, Gwenaëlle Beaugrand, 27 ans a ouvert, le 15 mars dernier, son show-room de prêt-à-porter féminin, "Studio insolite", 4 place Glais Bizoïn à Saint-Brieuc. Styliste-modéliste de formation, elle s'approvisionne dans les Salons et chez les grossistes parisiens, expose et vend dans son appartement. Le succès est au rendez-vous. "Ça démarre beaucoup plus vite que je ne l'aurais cru".

Pour ce faire, il fallait un outil. La Pépinière d'Entreprises dispose de locaux, d'un savoir-faire en création d'entreprise et en accompagnement, elle était toute désignée.

"L'idée, explique la députée Danielle Bousquet, présidente de l'Écloserie, était d'aider les jeunes, souvent bourrés d'idées, mais qui n'ont pas toujours les ressources pour concrétiser leurs projets. Nous avons voulu leur donner le temps de tester leur idée avec un droit à l'erreur".

Dans le cadre du dispositif emploi jeunes, 10 places sont disponibles, chacune financée pour 5 ans. Le principe est le suivant : lorsqu'un jeune a bénéficié de l'Écloserie durant six à huit mois et crée son activité, il est remplacé par un autre et ainsi de suite. Le dispositif peut accueillir jusqu'à

50 jeunes maximum (soit 5 x 10). Seuls critères pour embarquer dans l'aventure : "être volontaire, pugnace et créatif, animé par un fort désir d'autonomie, avoir eu des expériences de petits boulots, d'activités culturelles ou sportives ; que l'activité choisie ait, bien sûr, un marché potentiel". La motivation est évidemment la condition première de la réussite du dispositif.

LA FORMATION : UN OUTIL CAPITAL

La formation est un levier essentiel. Devenir chef d'entreprise est "un métier à part entière". Les jeunes reçoivent une formation collective à la création d'entreprise et une formation individuelle dans leur spécialité, sous forme de stage ou d'apprentissage personnel. Un tutorat est assuré par le personnel de la Pépinière, un parrain désigné en accord

avec le futur entrepreneur et une équipe de l'association AGIR (cadres retraités). Pour Danielle Bousquet, "mettre leurs expériences en commun durant plusieurs mois, c'est aussi une expérience de solidarité concrète pour les jeunes".

Comme en témoignent les deux exemples illustrés, le dispositif a largement fait ses preuves. Mais quel avenir pour les emplois-jeunes ? La question reste posée. Nul doute cependant, des jeunes d'ici qui créent ici, c'est un atout pour le développement local. À suivre...

CONTACT

Alain Lhostis,
Véronique Dréan
Tél. 02 96 76 63 63



SERGE LE LOUARN

L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux

Sous son aspect réservé, Serge le Louarn cache deux natures. L'une rude, forgée par son activité laborieuse, et l'autre plus sensible, animée par la passion de toute une vie, les chevaux.

Agrippé aux harnais de sa jument, Serge Le Louarn remonte derrière elle, pour la énième fois, la forte pente du sous-bois. Là-haut, d'autres "billons" les attendent, ces troncs énormes qu'ils doivent redescendre jusqu'à un lieu suffisamment dégagé pour qu'un engin mécanisé puisse les récupérer. Débardeur, un dur métier, mais Serge est heureux, il a atteint son objectif : travailler avec des chevaux.

"J'ai hérité tout petit de cet amour des chevaux, chez mes grands-parents, dans leur ferme du Trégor."

Enfant, Serge veut d'abord être jockey, mais grandit "trop", puis maréchal ferrand, mais là non plus, les choses ne tournent pas à son avantage. "Comme j'étais bon élève, mes parents ne voulaient pas que j'aie en apprentissage. J'ai dû passer un bac agricole". Son diplôme en main, il devient salarié agricole. Mais à

22 ans, il estime avoir assez "roulé sa bosse" et reprend une exploitation de porcs. Rapidement, la ferme voit arriver une jument, puis deux... puis cinq. Pendant 15 ans, il fera vivre son exploitation sans détourner le regard de ses juments, attendant l'opportunité de s'y consacrer entièrement. "En 1995, j'ai décidé d'ouvrir la ferme au public pour proposer des promenades en calèche. En 1998, j'ai arrêté la production de porc : plus d'avenir". Mais surtout, la voilà l'opportunité : le débardeur à cheval de la région cessait son activité ! Serge réfléchit... peu de temps. Il se lance, suit un stage et le voici 5 ans après, à 39 ans, en véritable débardeur professionnel. Le voir évoluer avec son trait breton est éloquent. Sous ses

Lui parler doucement, que la jument soit bien dans sa tête

ordres, lancés en breton, suivie par le chien, la jument Gwerz réagit à la seconde. Rien ne l'arrête, ni les branchages qui la fouettent, ni les billons qui parfois cognent les jambes arrière, ni le poids énorme des bois chargés de résine... Seule la voix de son "co-équipier" importe. "Le cheval, c'est avant tout une relation privilégiée, mais c'est aussi un instrument de travail. C'est mon tracteur à moi ! J'en ai trois qui vont au bois. Gwerz est celle que je préfère, elle est un peu plus cascadeuse que les autres". Il aura fallu deux ans à notre débardeur pour "dresser" sa jument.

Aujourd'hui, la connivence et la confiance entre l'homme et le cheval sont incontestables. Qu'il s'agisse de reculer ou de s'écarter d'un pas, voire de s'asseoir le temps de démêler un harnais, Gwerz n'a pas une seconde d'hésitation. "L'important, c'est de parler doucement. La forêt est un milieu hostile pour la jument. Il faut qu'elle soit bien dans sa tête

et qu'elle ne refuse pas de travailler. Elle n'a pas le droit d'en avoir marre".

Lui non plus. Le travail est dur, et alors ? Il y a le chien, le cheval, "c'est suffisant !" Et surtout, il y a Mickael Gaubert, son com-

plice bûcheron à qui il apprend le breton (les jurons se retiennent bien) "Mickaël est important, car sans son entourage, un homme n'est rien".

SERGE LE LOUARN

Les attelages du Kreiz Breizh
22480 Lanrivain
Tél. 02 96 45 76 31

ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF

Et chez vous, ça se passe comment ?

La Loi sur l'Eau prévoit la mise en place – d'ici deux ans et demi – de services communaux ou inter-communaux chargés d'assurer un contrôle technique – de votre système d'assainissement individuel. Explications.

L'épandage à faible profondeur

Il existe d'autres systèmes, mais celui-ci, destiné aux terrains plats ou en pente, est prioritairement recommandé

Nous utilisons 140 litres d'eau par jour et par habitant. Cette eau, une fois chargée de détergents, de graisses ou de déchets organiques, nous l'évacuons sans toujours nous soucier de ce qui va se passer entre le siphon ou la chasse d'eau et le cours d'eau qu'elle va inévitablement rejoindre. Premier principe: la loi (1) impose qu'en l'absence de réseau de collecte vers une station d'épuration "chaque immeuble doit être doté d'un

assainissement autonome dont les installations seront maintenues en bon état".

Deuxième principe: si votre commune installe le réseau dans votre rue, vous avez l'obligation de vous y raccorder, même si vous disposez déjà d'un système autonome efficace.

En Côtes d'Armor, 30% des foyers, soit environ 70 000 maisons, fonctionnent en assainissement autonome, une proportion qui pourrait diminuer car de nombreuses communes sont en train de réaliser des études de zonage afin de déterminer les parties en collectif et les parties en assainissement non collectif (ANC) dans le but d'équiper leurs centre-bourgs de réseaux collectifs. Au 31 décembre 2005, ces études devront être bouclées et chaque commune ou intercommunalité devra s'être dotée d'un service chargé de contrôler la conformité et le bon entretien des installations chez les particuliers, qu'il s'agisse de résidences principales ou secondaires.

En cas de mauvais fonctionnement (ou d'absence de dispositif) et de pollution avérée, la responsabilité du propriétaire sera engagée. Si aujourd'hui le maire, en instruisant les demandes de permis de construire, fait contrôler la conception, puis en fin de chantier, la conformité des installations sur les constructions neuves

Le propriétaire et le maire, responsables devant la loi

ou rénovées, l'objectif de la loi est bien d'étendre ce contrôle à l'ensemble des installations d'ANC, notamment les plus anciennes.

Alors que le Conseil général a engagé depuis plusieurs années un important programme d'aide financière et d'assistance technique pour les systèmes de traitement des pollutions domestiques et agroalimentaires et les unités de traitement des lisiers, il est aujourd'hui partie prenante, aux côtés des collectivités, dans la mise en œuvre de cet autre volet de la Loi sur l'Eau: d'ici le mois d'octobre, de nombreux maires vont assister à des réunions sur le sujet animées par les techniciens du Conseil général, de l'Agence de l'Eau et de l'État.

Les particuliers désirant en savoir plus peuvent d'ores et déjà s'adresser à leur mairie.

(1) Loi sur l'Eau du 3 janvier 1992 et son décret d'application du 3 juin 1994. Arrêté du 6 mai 1996 fixant les prescriptions techniques applicables aux systèmes d'ANC et les modalités du contrôle exercé par les communes.

Fosse toutes eaux (Pré-traitement)

Collecte toutes les eaux usées (WC, cuisine, sdb) et retient les matières solides (boues de décantation, graisses)

Filière de traitement

Ce sont des drains (tuyaux perforés) posés sur un lit de graviers (20/40) permettant l'épandage des eaux usées pré-traitées.



QUESSOY

Une manne blanche



UNE MODESTE CARRIÈRE DE KAOLIN DÉCOUVERTE IL Y A UN DEMI-SIÈCLE A DONNÉ NAISSANCE À UNE ENTREPRISE SANS FRONTIÈRES, UN MODÈLE D'ÉCO-DÉVELOPPEMENT. 60 % DES 60 000 TONNES DE KAOLIN TRANSFORMÉ PRODUITES ANNUELLEMENT TRANSITENT PAR LE PORT DU LÉGUÉ.

SOKA
SOCIÉTÉ
KAOLINIÈRE
ARMORICAINE

Siège social : 5, place de la Liberté à Saint-Brieuc. Tél. 02 96 33 21 55
sales@soka-c-s.fr
Carrière et usine : Meudon – Quessoy
Tél. 02 96 42 30 11
Soka@armornet.tm.fr
www.soka-kaolin.com

SARL au capital de 1 500 000 €
Chiffre d'affaires : 6,5 M€

3 carrières (120 ha de gisement) : 2 à Quessoy et 1 à Kerrouet (Saint-Gouenno)
Emplois : 47

Activité : extraction, lavage et traitement du kaolin (brut ou en morceaux pour céramique sanitaire, réfractaire, carrelage et ciment; en poudre kaolins de charge pour alimentation animale, caoutchouc et plastiques, peinture, adhésifs colles et mastics, phytosanitaire)
Production : 1 000 tonnes/jour de kaolin brut

Trois générations se sont succédées à la tête de la Kaolinière Armoricaine. L'histoire débute en 1951 quand un ingénieur céramiste, Pierre Marnot, et ses deux associés trouvent une terre blanche en creusant un puits. Ils viennent de découvrir un gisement unique de kaolin. De père en fille unique et de mère en fils, l'actuel gérant de la SOKA, Philippe Delaporte n'est autre que le petit-fils de Pierre Marnot.

Aujourd'hui encore, la SOKA est restée une entreprise familiale dont les salariés appartiennent souvent à plusieurs générations d'une même lignée. À l'origine, elle recrutait souvent chez de petits fermiers qui trouvaient à la carrière un salaire d'appoint. Elle demeure l'une des rares sociétés indépendantes de son secteur, voire la seule.

Argile blanche et réfractaire, le kaolin entre dans la composition de nombreux produits d'usage quotidien: papiers d'imprimerie, porcelaine et vaisselle, sanitaires, fenêtres PVC, carrelages, fils électriques, câbles, tuyaux, pneus, béton ou engrais. Ses caracté-

ristiques et sa qualité varient d'un gisement à l'autre le rendant plus propice à tel ou tel type d'utilisation. À Quessoy, sa qualité première est sa prise très rapide, aussi est-il essentiellement utilisé pour la céramique sanitaire: 90 % de la production.

"Au départ, explique Philippe Delaporte, le kaolin était vendu tel quel en sortie de carrière, puis nous avons voulu lui donner une valeur ajoutée. La société a connu un développement régulier avec la création d'une usine de lavage vers la fin des années cinquante et un souci constant de diversification de la production. Grâce à un réseau commercial très structuré, nous fournissons plus de la moitié de la production de sanitaire en Europe avec Villeroy et Boch, Idéal Standard, le Groupe espagnol Roca et le groupe Finlandais SANITEC. Le reste de nos exportations, qui représentent 75 % de notre production, va vers l'Asie du Sud-Est et le Moyen-Orient".

Le kaolin extrait des carrières est transporté par convoyeurs à bandes vers l'usine où il est

lavé, décanté, filtré, séché, pulvérisé, testé et analysé. L'ensemble du process, doté des outils les plus modernes, garantit la régularité et la traçabilité des produits contrôlés en laboratoire à chaque étape de la fabrication et expédiés ensuite par bateau au départ du port du Légué, par camion au départ d'usine ou par train depuis la Gare d'Yffiniac. Toujours

en quête de nouveaux produits, la SOKA pratique également une politique d'éco-développement exemplaire. Ce n'est pas le hasard si elle décroche en 1993 un Oscar de

l'environnement et, en 2003, le deuxième prix au "Cristal de l'Innovation". Elle fut la première entreprise de son secteur à obtenir la certification ISO 9002 en 1994 et vise actuellement la certification ISO 14000.

Si les réserves reconnues sur le site de Meudon assurent encore des dizaines de millions de tonnes, l'ouverture d'une seconde carrière, en face de l'actuelle, devrait permettre encore de nouveaux développements.



PLEUBIAN

La mer, source de beauté

JOUER À FOND LA CARTE DE L'ALGUE EN COSMÉTOLOGIE EN ÉTROITE COLLABORATION AVEC LE CENTRE D'ÉTUDES ET DE VALORISATION DES ALGUES (CEVA), C'EST LE SECRET DE LA RÉUSSITE D'UNE PME QUI EXPORTE PLUS DE 90 % DE SA PRODUCTION DANS LE MONDE ENTIER.



LABORATOIRES D'ARMOR

Presqu'île de Pen Lan, PLEUBIAN. Tél. 02 96 16 59 30
Fax 02 96 16 59 34
info@labo-armor.fr
www.labo-armor.fr

Godefroy Diffusion ■ Pont Canada, Trédarzec ■ Tél. 02 96 92 91 90
Fax 02 96 92 91 99 ■ infos@algologie.com ■ www.algologie.com

P.-d.g. : Alain Thibaux
Recherche et Développement : Sandrine Morvan, ingénieur
SA Laboratoires d'Armor (9 emplois à Pleubian pour un chiffre d'affaires de 1.1 M€) : recherche, formulation, fabrication, conditionnement et commercialisation de produits cosmétiques à base d'algues et de produits marins.

Godefroy Diffusion (6 emplois à Trédarzec pour un chiffre d'affaires de 1.5 M€) : distribution des gammes "Algologie" en instituts de beauté et centres de thalassothérapie et "Fleur de mer" (vente directe, grande distribution et instituts)

At-on jamais vu une sirène avec des rides?... C'est l'un des slogans des Laboratoires d'Armor, installés depuis 1987 à Pleubian, face au Centre d'Etude et de Valorisation des Algues, sur la presqu'île de Pen Lan où l'océan brasse plus de 500 espèces d'algues dans une nature intacte à l'abri de toute pollution. Le choix du site, où se développent les recherches de pointe sur les algues, n'est pas un hasard. La synergie avec le CEVA est optimale et, de la récolte à la transformation, il n'y a que quelques mètres. Pour Alain Thibaux, Pdg, la météo est au beau fixe: "les richesses de la mer et des algues sont inépuisables. Nous sommes loin d'être au bout de nos découvertes". Autodidacte insatiable, Alain Thibaux réalise plus de 90 % de son chiffre à l'exportation (Amérique, Asie, Océanie, Afrique), surtout en Australie où il a vécu 30 ans, racheté la marque "Algologie" et conservé toutes ses attaches. Là-bas, dans les instituts

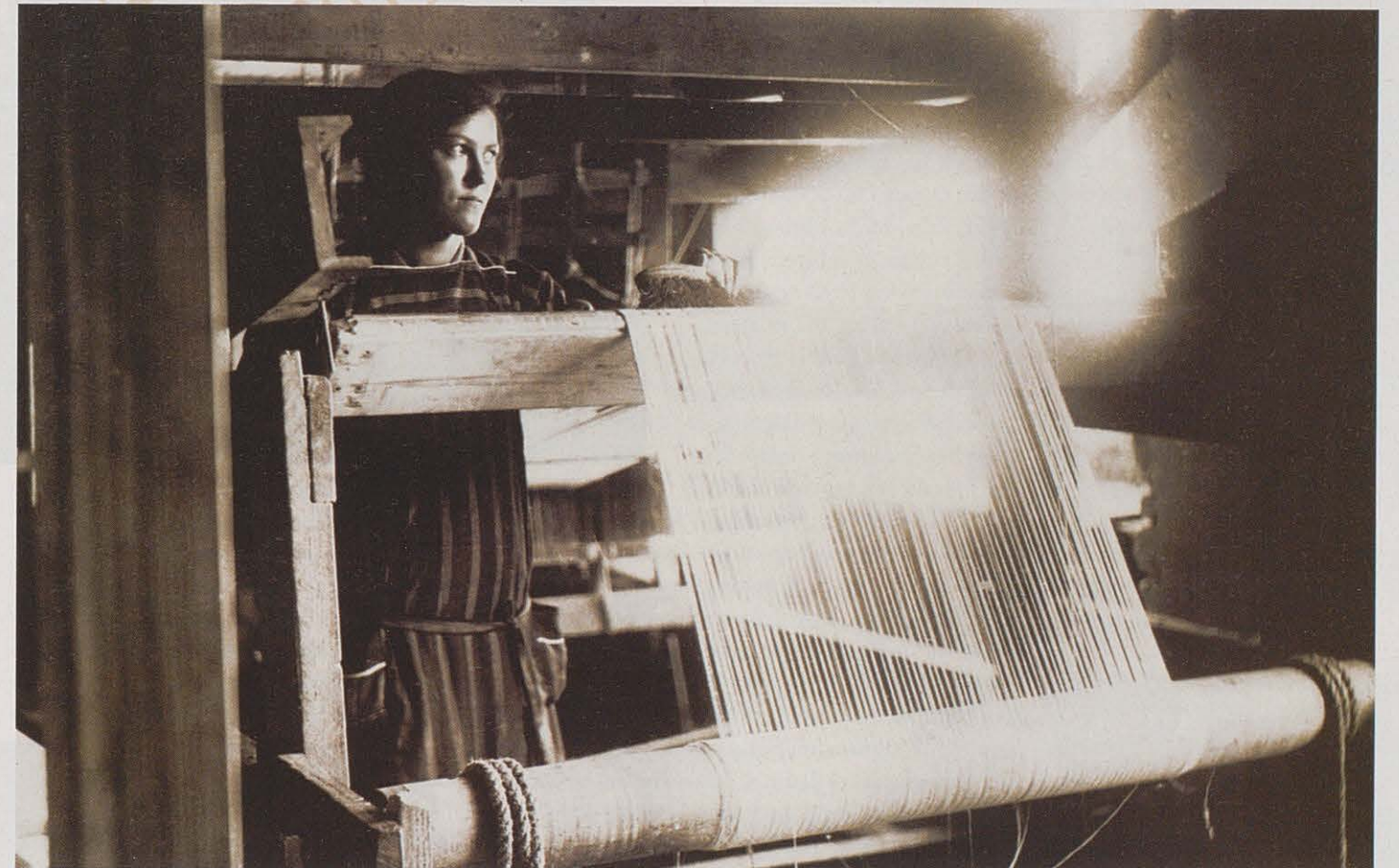
de beauté, ses cosmétiques sont les plus diffusés. Sa percée n'est pas étrangère à sa connaissance infaillible du marché. Parti en Australie sac au dos à l'âge 23 ans, il y a créé plusieurs sociétés aussi bien dans l'agroalimentaire que dans l'immobilier.

DANS LA COURSE AU TOUT VÉGÉTAL, LES ALGUES SE TAILLENT LA PART DU LION
Ce "baroudeur" que le savoir-faire a propulsé au sommet connaît une reconnaissance mondiale et regarde son parcours avec sérénité. "L'image de pureté et de tonicité associée à notre situation face à l'île de Bréhat, joue en notre faveur. Le service aussi: nous n'exportons pas qu'un produit mais un concept et une méthode. Nous proposons des formules clés en mains aux structures commerciales qui recherchent une gamme de cosmétiques marins ou des compléments de gamme à d'autres laboratoires. Nos orientations? Ralentir le vieillissement de la peau

(crèmes, masques, etc.), traiter l'intérieur avec l'extérieur (tisanes, compléments alimentaires) et développer des produits pour le corps. La recette est simple: l'algue est un concentré d'eau de mer qui pompe tous les oligo-éléments indispensables à la vie. Son intérêt réside dans le fait qu'elle réunit dans un seul principe actif vitamines, oligo-éléments et minéraux".

Il faut un an pour mettre au point un nouveau produit: de la recherche des éléments actifs aux tests d'irritabilité, de stabilité et cutanés. Sollicités de toutes parts, les Laboratoires d'Armor sont aujourd'hui à l'étroit sur leur site actuel (800 m²), propriété du Conseil général. La construction de nouveaux labos (1 600 m²), un peu plus loin, est à l'étude, dont l'achèvement est prévu pour le printemps prochain. Alain Thibaux ne tait pas sa chance: "le plaisir de voyager pour le travail, de faire des rencontres sur tous les continents et, surtout, faire rêver les femmes"... ■

"Pas de lin, pas de pain"



L'industrie des toiles a longtemps occupé une place importante dans l'économie costarmoricaine. Les plateaux fertiles du Trégor offraient un climat humide et doux favorable à la culture du lin. Du XVI^e au XVIII^e siècle, le commerce de la toile de lin prospère autour de Quintin, Uzel et Loudéac. Ce glorieux passé, imprégné dans les paysages, l'architecture et les hommes, est en pleine résurrection avec "La Route du Lin".

Si l'implantation du lin se développe en Bretagne dès le XIII^e siècle, la plante vit son âge d'or au siècle des Lumières où Loudéac, Quintin et Uzel sont les trois grands marchés de la "Manufacture des Toiles de Bretagne", production de qualité exportée via Saint-Malo, puis Cadix vers les colonies espagnoles de l'Amérique Latine. En 1712, on compte 616 métiers à Quintin, 106 à Uzel, 48 à Loudéac et 3 000 disséminés en zones rurales. 35 000 personnes en vivent

dans le seul diocèse de Saint-Brieuc. Début du 19^e siècle, l'arrondissement de Loudéac compte 4 000 tisserands. Il n'en restera que 889 en 1855, soit tout de même 39 % de l'emploi industriel de la région. L'âge d'or (XVII^e-XVIII^e siècles) de la manufacture des "Bretagnes" procure à la population ce que la terre alentour n'a jamais fourni: notoriété et richesse. Toute la région en vit: les tisserands de Quintin et des alentours, les paysans-producteurs du Trégor et du

Goëlo, les fileuses, les blanchisseurs, les voituriers et, bien sûr, les marchands. Artisan à temps complet ou occasionnel, le tisserand est travailleur indépendant ou prolétaire, à la ville ou à la campagne. Les paysans-tisserands sont les plus aisés car ils cumulent deux sources de revenus. Les marchands, qui achètent des toiles "en écru" (particularité des toiles "Bretagnes") sont presque tous propriétaires de blanchisseries. En 1751, sur les 117 blanchisseries ré-

pertoriées, 60 se situent aux environs d'Uzel qui compte alors une trentaine de marchands, contre une vingtaine à Quintin et Loudéac.

Le développement toilier favorise la naissance d'une bourgeoisie marchande qui prend couramment la liberté d'accompagner son patronyme du titre de Sieur... de. Beaucoup de familles effectuent des tentatives pour entrer dans la noblesse et nombre de marchands accèdent au rang envié de "gentilhomme". Propriétaires terriens, ils détiennent 10 % du sol cultivé. Leur aisance financière entraîne la naissance de très belles demeures dont beaucoup subsistent encore aujourd'hui.

L'ancien maire d'Uzel, Jean Le Potier rapporte: "il y avait de grandes familles, ce qui explique sans doute qu'on n'y ait jamais



Fileuse au rouet
(Musée de Bretagne)

parlé le patois. La toile était un monde à part, avec ses petites villes seigneuriales sur de minuscules territoires dont la richesse était exclusivement marchande". Les "toileux", logés pour la plupart gratuitement par leur patron, travaillent "dur" mais avec des "compensations". Paternalisme

et solidarité règnent et personne au demeurant ne s'en plaint.

LE TRÉGOR, HAUT LIEU DE PRODUCTION

En Centre Bretagne, le sol est peu fertile. La production va donc se développer dans le Trégor où le climat humide et doux est favorable à la culture du lin. Début XIX^e, les teillages (séparation de la fibre de la paille) y sont nombreux et la profession compte 630 cultivateurs avec 4 300 ha, 102 teilleurs et 2 100 ouvriers, pour la plupart saisonniers. Les plus fortes concentrations de teillages se trouvent sur les trois principaux cours d'eau: le Léguer, le Jaudy et le Trieux. Un siècle plus tard et malgré les tentatives de mécanisation comme celles, notoires, d'Yves Le Bonnicie, inventeur en 1840 d'une machine inspirée du "moulin flamand", le lin trégorrois périclité, n'arrivant pas à prendre la dimension industrielle exigée par les filatures du Nord de la France. Sa culture disparaît en 1955. En Trégor, quelques nostalgiques, comme Jean Cariou (Pommerit-Jaudy) cultivent encore de petites surfaces, pour la mémoire et la transmission d'un savoir-faire. Le teillage était d'ailleurs un moment privilégié d'échange. Le lin a laissé en Trégor beaucoup de chants et de contes de ce temps où le labeur était un bon moment partagé. Il n'en va pas de même en Centre Bretagne où, selon Jean Le Potier, véritable initiateur, dès 1992, de "La Route du Lin", "la mémoire est perdue, seules les vieilles familles sont restées dans les murs..." À Quintin, avec sa fête annuelle des tisserands, la petite cité de caractère n'oublie pas ce qui fit sa renommée. De 1676 à 1830,



Tissage
(Musée de Bretagne)

capitale de la manufacture des toiles de lin "Bretagnes", la ville ne manque pas l'occasion de rendre hommage à ceux qui ont fait sa "fortune" et à qui elle doit une bonne partie de son patrimoine architectural. Les marchands ont été des bâtisseurs exceptionnels qui trouvaient leurs modèles chez les armateurs de Saint Malo, exportateurs de leurs toiles.

LE CENTRE BRETAGNE, LES MANUFACTURES

L'activité de tissage s'est poursuivie jusqu'à la moitié du XX^e siècle grâce à la transformation de la maison

Le Deist en 1872 en entreprise artisanale, l'atelier Léauté, puis Léauté-Planeix. La maison, qui s'installe à Uzel au moment où les tisserands traditionnels peinent à se relever d'une crise profonde, affiche sa fidélité à la fabrication des "Bretagnes", tout en modernisant et en développant les créations artistiques, mais on est déjà loin de l'âge d'or. Après la mort de Léauté en 1925 et malgré le concours de la Loudéacienne Jeanne Malivel, initiatrice du mouvement Seiz Breur, styliste et designer avant l'heure, qui mit son talent

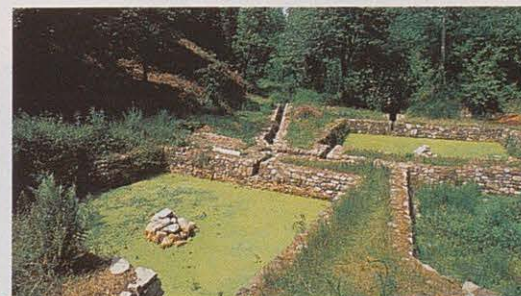
Semé fin mars, le lin fleurit vers la mi-juin et ses plants sont arrachés en juillet. La plus vieille plante textile du monde a toutes les vertus: écologique, peu gourmande en phytosanitaires, antibactérienne, etc.



dans la création de modèles de toutes sortes (napperons, services à thé, coiffes, etc.), l'activité s'essoufle irrémédiablement... En 1910, il ne reste que 19 métiers à Uzel, essentiellement répartis sur le quartier des Murettes et la rue de la Rabine. Après Léauté, c'est un ingénieur électricien, François-Jean Planeix qui reprend l'affaire. La fabrique est alors constituée d'ateliers individuels, de petites maisons mises à disposition par l'entreprise, où chaque ouvrier accomplit au bas mot 12 heures de travail par jour. En 1942, les ateliers emploient six ouvriers tisserands et sept fileuses, passant peu à peu du travail à façon dans les fermes à la confection semi-industrielle, mais toujours de conception artisanale. Après la guerre, François-Jean Planeix adopte les métiers à tisser Jacquard à cartons perforés, rachetés aux soieries du Lyonnais. Sa tragique disparition en mer en 1954 marque la fin de l'entreprise. Son fils



Le doué d'Uzel qui servait à laver et à blanchir les toiles écruës fraîchement tissées.



Bassin de rouissage à La Roche Jagu. L'écorce du lin étant formée de fibres, de paille et de matière collante résineuse, l'opération consiste à débarrasser l'écorce de cette gomme.

TÉMOIGNAGE

ANDRÉ JAN, LE DERNIER TISSERAND D'UZEL

Dernier survivant d'une époque révolue, André Jan a 90 ans. Il a quitté le tissage après la guerre pour monter un commerce de vêtements, toujours tenu par sa fille à Uzel. Impressionnant par son histoire et son allant, il témoigne.

Mon père fut un des premiers ouvriers de l'entreprise Léauté avant la Guerre 14. Il y avait alors 22 métiers à Uzel. Nous travaillions dans la petite maison que nous habitions, une maison Léauté, dans le prolongement des Murettes. Le métier était au rez-de-chaussée et nous vivions au dessus... C'est là que je suis né et où j'ai commencé à travailler à onze ans et demi. J'ai vécu là, avec mon père, j'avais perdu ma mère très jeune. Les enfants... on travaillait sur de petits métiers, les "équipages". On ne pouvait faire que des pièces de petite taille, des mouchoirs et des torchons. Les mouchoirs et les serviettes, ce n'était pas facile car il y avait beaucoup de fils de couleur. J'en faisais deux à la fois avec 12 navettes.



André Jan, Uzelais, une mémoire du lin.

Le plus rapide, c'était les torchons car les rayures étaient déjà dans la chaîne. Il fallait être sportif... nous étions toujours en mouvement. Un fil qui casse, un défaut dans la toile... il fallait être patient, ne rien laisser passer. Les jeunes venaient à vélo des bourgs alentour pour travailler et ils dormaient sur place. On était libre de travailler à l'heure qu'on voulait puisqu'on était payé à la pièce. Mais c'était souvent très tôt: 6, 7 heures du matin pour terminer à 8 heures le soir! Nous ne choissions pas notre travail, c'était le patron qui passait commande! Quand Monsieur Planeix reprit l'entreprise dans les années 30, il remonta la manufacture à une trentaine d'ouvriers. C'était un bon patron... Mais... je n'ai guère de souvenirs d'enfant, nous avons eu la vie dure. J'ai travaillé le lin jusqu'à la guerre. Libéré en 1940 à la suite d'une blessure dans la Marne, je me suis remis à tisser jusqu'en 1943... la laine, car il n'y avait plus de fil (NDLR de lin) à travailler.



Tisserand à 12 ans, André Jan (à gauche sur la photo) avec l'équipe des ateliers Planeix

La route du lin

Pour revitaliser les villages où cette activité a laissé partout son empreinte dans l'architecture et le paysage, "La Route du Lin – Toiles de Bretagne" s'efforce aujourd'hui de remettre en valeur un patrimoine menacé.



Futur atelier-musée d'Uzel : ancienne manufacture Léauté-Planeix avec les maisons de tisserands mises à disposition des "toileux".

Le projet, initié et mûri depuis 1992 par la commune d'Uzel, puis les communautés de communes du Pays d'Uzel et de Loudéac (Cidéal), repose sur le concept de "Pôle d'Economie du Patrimoine", démarche parrainée par la DATAR qui table sur un réel développement touristique et la relance d'une activité économique artisanale autour du lin. D'importantes réalisations sont en cours. À Saint Thélo, la Maison des Toiles, installée dans une demeure de marchand du XVIII^e siècle, présentera l'aventure artisanale et commerciale de la manufacture des "Bretagnes" qui, du XVII^e au XIX^e siècle, relia le Centre Bretagne aux Pays Baltes et à l'Espagne. Elle ouvrira ses portes en juin 2004. Parallèlement, le Centre Paul Féval accueillera des classes du patrimoine ainsi que des artistes en résidence. Il recevra notamment l'artiste japonais, Tadashi Kawabata, parrainé par la Fondation de France pour réaliser

une œuvre en lien avec la mémoire des lieux. À Uzel, un atelier-musée, qui prévoit l'installation sur place d'artisans du textile, sera reconstitué dans un ancien atelier de la manufacture Léauté-Planeix au quartier des Murettes. Trois circuits d'interprétation du patrimoine sont déjà en place à St Thélo et Uzel.

D'autres initiatives sont promues par le Pays Touristique, notamment une campagne de fleurissement sur le thème du lin et la création de gîtes et chambres d'hôtes intégrant le lin dans leur aménagement. En Trégor-Goëlo, la communauté de communes du Pays Rochois a réalisé un circuit, baptisé "La route des talus et des routoirs à lin", pour faire revivre autour de La Roche-Derrien, ancienne capitale des teilleurs, le patrimoine du rouissage. Enfin, le Musée de Saint-Brieuc, trait d'union entre le Trégor et le Centre Bretagne, dans son exposition permanente, dispose de richesses comme une bobineuse mécanique et un métier Jacquard des ateliers Léauté-Planeix. En fédérant l'ensemble de ces initiatives, c'est toute l'histoire du lin qui devrait ressusciter en Côtes d'Armor.



La fête annuelle des Tisserands à Quintin.

À LIRE

SUR LES TOILES BRETAGNES

FEVAL PAUL
Voyage au dernier pays breton
Châteaupauvre, 1877

GAUTIER ELIE
Tisserands de Bretagne, Morlaix
Skol-Vreizh, 1988.

LESPAGNOL ANDRÉ
Messieurs de Saint-Malo, une élite négociante au temps de Louis XIV
Rennes : PUR, 1997.

MARTIN JEAN
Toiles de Bretagne, la Manufacture de Quintin, Uzel et Loudéac 1670-1830
Rennes : PUR, 1998.

MASSIGNON GENEVIÈVE
Contes traditionnels des teilleurs de lin du Trégor
Paris : éd. Picard, 1981.

MONTAIGNE JEAN-MARC
Images du lin textile
Rouen : ASI Communication, 1997.

TANGUY JEAN
Quand la toile va, l'industrie toilière bretonne du 16^e au 18^e siècle
Rennes : éd. Apogée, 1994.

■ ■ ■
Bernard, abandonnant toute vocation utilitaire au profit de créations artistiques, tentera une relance de l'activité sans succès. Les productions du Centre-Bretagne qui avaient assis leur suprématie sur les marchés espagnols et américains ne se sont pas relevées de l'indépendance des colonies espagnoles d'Amérique. Leur déclin, également dû à la sévère concurrence des productions industrielles du Nord, entraînera un dépeuplement des villages et un exode des "toileux" vers de grands chantiers comme ceux de la Rigole d'Hilvern ou du canal de Nantes à Brest. ■

Halle aux toiles (Bizoin), vaste construction à deux étages réservée au conditionnement des toiles. La propriété a appartenu à l'une des plus puissantes familles de marchands, celle des Glais, sieurs de Bizoin.



Déchets ménagers

Voir ce qui se fait ailleurs en Europe

L'implication du Conseil général et des intercommunalités dans le plan départemental d'élimination des déchets initié en 1994 par l'État a permis aux Côtes d'Armor de se doter d'un réseau de retraitement des déchets efficace, bien que perfectible : Développement du tri en amont (déchetteries, tri et collecte sélectifs) et construction d'unités de compostage et d'incinération moins polluantes, qui absorbent près de 80 % des déchets. Dans la perspective de l'élaboration d'un nouveau plan départemental, le Conseil général a convié une importante délégation d'élus et de représentants

d'associations environnementales et de consommateurs à un voyage d'étude sur des expériences innovantes menées en Belgique et en Allemagne. Un procédé d'incinération par pyrolyse très peu polluant en Allemagne, des expériences originales de tri et de réduction des déchets à la source en Belgique... cette mission aura permis d'alimenter, au travers de ces exemples, la réflexion engagée par le Conseil général sur un sujet ô combien sensible et de renforcer le dialogue avec le monde associatif.

"Un Canada branché"

La référence

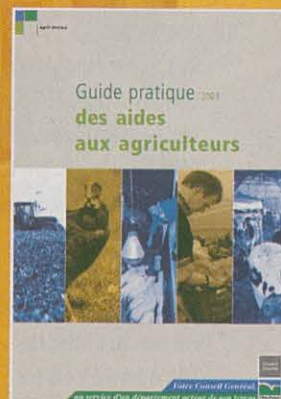
Comment la ville de Shawinigan, sinistrée par la fermeture de ses usines papetières, est-elle en train de se reconstruire avec succès dans des activités de services ? Pourquoi des dizaines de milliers d'écologues et collégiens des villages les plus isolés de l'immense territoire canadien peuvent-ils désormais suivre une partie de leur scolarité "en ligne" ? Comment les citoyens de Bromont, près de Montréal, font-ils depuis chez eux leurs formalités auprès de l'administration locale ? La réponse a pour joli nom "Un Canada branché", appellation officielle d'un ambitieux plan lancé en 2000 par le gouvernement fédéral canadien et qui a pour but – ni plus ni moins – de faire du Canada "LA" Référence mondiale en matière d'usages et d'infrastructures numériques. Avec 30 millions d'habitants sur un territoire grand comme dix-huit fois la France, le Canada vit la circulation des hommes et des informations comme la condition première de son développement et de son unité. Une problématique qui – toutes propor-

tions gardées – s'apparente à celle des Côtes d'Armor, territoire rural confronté, lui aussi, à la nécessité d'ouvrir au plus grand nombre de ses habitants l'accès aux technologies de communication numériques, outil désormais incontournable de développement social et économique. Autre similitude entre nos deux territoires : la libéralisation des marchés nationaux des télécoms qui a amené les grands opérateurs "historiques" à adopter des stratégies commerciales excluant de leurs périmètres d'interventions les zones rurales ou isolées, pour cause de non-rentabilité. À charge aujourd'hui pour les collectivités publiques de prendre le relais pour résorber ce qu'il est convenu d'appeler la "fracture numérique", à condition bien sûr qu'elles en aient la volonté politique. Cette volonté existe, à l'échelle d'une nation au Canada, à l'échelle de certaines collectivités – dont les Côtes d'Armor – en France. Voilà qui explique l'incursion d'une semaine en terre canadienne d'un groupe de travail costarmoricain.

Guide des aides aux agriculteurs

13 500 agriculteurs l'ont reçu

Présenté dans un premier temps au salon Terralies (article p.7), le guide pratique des aides aux agriculteurs a connu un tel succès auprès de la profession que son éditeur, le Conseil général, a décidé de l'envoyer aux 13 400 exploitants agricoles du département. Ce document, véritable mode d'emploi, recense l'ensemble des aides du Conseil général en faveur de l'agriculture (14 M€ par an), premier secteur d'activité des Côtes d'Armor : aides à la diversification, aux agriculteurs en difficultés, aux démarches environnementales, etc. Il inaugure la collection "Agir mieux" dont les titres suivants aborderont, dans le même esprit, l'ensemble des grands secteurs d'intervention du Conseil général.





1 LOUDÉAC

Sylvain et Nadine Keraval
Miellerie du bout de la Lande
Tél. 02 96 28 28 49
Tous les jeudis, de 17h à 20h 30
Du 3 juillet au 28 août.

2 SAINT-ALBAN

Michelle et Yvon Mannevy
Ferme du Pourpray
Tél. 02 96 63 08 62
Tous les mercredis, de 17h à 20 heures
Du 2 juillet au 27 août.



LES MARCHÉS À LA FERME

Saveurs fermières



La viande d'agneau, l'une des spécialités de Michelle et Yvon Mannevy à Saint-Alban, près de Pléneuf-Val-André.

Lancés en 1995, les marchés à la ferme gagnent chaque année de nouveaux adeptes. Durant tout l'été, deux fermes costarmoricaines vous proposent des rendez-vous hebdomadaires, à la découverte des produits du terroir.

Faire le plein de saveurs le temps d'un été, dans une ambiance chaleureuse et conviviale, quoi de plus agréable pour qui veut être sûr du produit qu'il mettra dans son assiette. Les marchés à la ferme regroupent des producteurs soucieux de créer un lien direct avec le consommateur afin de lui faire découvrir des produits de grande qualité fermière. "Cette relation directe et privilégiée est importante, elle nous permet d'expliquer au public de quelle manière nous fabriquons nos produits et la meilleure façon de les

consommer", explique Sylvain Keraval, producteur de miel à Loudéac. Comme tous ceux qui participent à cette initiative, Sylvain Keraval est adhérent au réseau "Bienvenue à la Ferme", à ce titre, il s'engage à travers une charte sur la qualité et la sélection de ses produits, ainsi que sur les services proposés. Sur son exploitation, en bordure de la RN 164, Sylvain réunit une quinzaine de producteurs locaux, proposant de quoi remplir son panier pour la semaine. Sa spécialité à lui, c'est le miel. Son stand propose jusqu'à 13 variétés

différentes, dont le miel de blé noir utilisé par des restaurateurs de la région.

Mais chaque jeudi, vous y trouverez également des producteurs de fruits rouges, de sanglier, de produits laitiers, de vin des Pays de Loire... Sans oublier des artisans locaux: laine, vannerie ou fleurs séchées. Et pour les affamés, une restauration sur place est toujours possible, avec les traditionnelles crêpes et galettes bretonnes.

Chez Michelle et Yvon Mannevy à Saint-Alban, près de Pléneuf-Val-André, on trouve le même accueil chaleureux, le même plaisir de recevoir. Leur spécialité: la viande de porc, la charcuterie, la volaille et la viande d'agneau. Avec la douzaine de producteurs qui les rejoignent tous les mercredis, la palette des produits reste large: fromages de chèvre, terrines de cerfs, fruits, foie gras, légumes de saison, cidre et pains spéciaux.

"C'est vraiment agréable de faire découvrir notre savoir-faire, de faire déguster notre production. Pour animer notre marché, nous faisons venir régulièrement un groupe folklorique et le public pourra également découvrir des oiseaux d'ornement", explique Michelle Mannevy. Pour pimenter le tout, les visiteurs peuvent participer à une loterie, dont le gros lot est un panier particulièrement bien garni. Tous ceux qui souhaitent découvrir le terroir des Côtes d'Armor ne doivent pas manquer ces rendez-vous hebdomadaires. Pour rencontrer les producteurs, rien de plus simple: à partir du bourg d'implantation des marchés à la ferme, il suffit de suivre la petite fleur... ■



VILLES ET VILLAGES

Jours de marchés

MARCHÉS À L'ANNÉE

LUNDI

Châtaudren, Pontrieux, Saint-Michel en Grève, Saint-Quay-Portrieux, Trégastel

MARDI

Bourbriac, Caulnes, Étables-sur-Mer, Fréhel, Paimpol, Pléneuf-Val-André, Pleudihen-sur-Rance, Plouaret, Quintin, Rostrenen, Trébeurden

MERCREDI

Broons, Belle-Isle-en-Terre, Callac, Plouha, Matignon, Merdrignac, Saint-Brieuc, Tréguier

JEUDI

Binic, Dinan, Lamballe, Lannion, Plœuc-sur-Lié, Louargat

VENDREDI

Bégard, Guingamp, Jugon-les-Lacs, Lanvallay (bio), Lanvollon, Lézardrieux, Loguivy-Plougras, Mûr-de-Bretagne, Paimpol (Kérit), Pléneuf-Val-André, Ploubalay, Ploufragan, Pordic, La Roche-Derrien, Perros-Guirec, Saint-Cast-le-Guildo, Saint-Jacut de la Mer, Saint-Michel en Grève, Saint-Quay-Portrieux, Trégueux (classique le matin, bio de 16 h 00 à 20 h 00)

SAMEDI

Erquy, Guingamp, Loudéac, Penvénan, Plancoët, Plédran, Pleubian, Plouézec, Ploumilliau, Saint-Brieuc

DIMANCHE

Étables-sur-Mer, Lanloup (dernier dimanche du mois), Ploubazlanec, Plérin, Plestin-les-Grèves, Saint-Brieuc (Cesson et Croix Saint Lambert)

MARCHÉS D'ÉTÉ

LUNDI

Châtaudren (matin), Île de Bréhat (matin), Ploubazlanec (de 17 h 00 à 19 h 00), Saint-Cast-le-Guildo (soir du 15/06 au 15/09)

MARDI

Île de Bréhat (matin), Lancieux (matin), Pléneuf-Val-André (matin), Plestin les Grèves (de 19 h 00 à 21 h 00), Ploubazlanec (de 17 h 00 à 19 h 00)

MERCREDI

Île de Bréhat (matin), Ploubazlanec (de 17 h 00 à 19 h 00)

JEUDI

Île de Bréhat (matin), Penvénan (matin), Ploubazlanec (de 17 h 00 à 19 h 00)

VENDREDI

Binic (de 20 h 30 à 23 h 00), Île de Bréhat (matin), Mûr-de-Bretagne (de 18 h 00 à 22 h 00), Pléneuf-Val-André (matin), Ploubazlanec (de 17 h 00 à 19 h 00), Plurien (matin), Taden (de 17 h 00 à 21 h 00; de mi-juin à mi-août)

SAMEDI

Île de Bréhat (matin), Ploubazlanec (de 17 h 00 à 19 h 00)

DIMANCHE

Étables-sur-Mer (matin), Île de Bréhat (matin), Lanloup (matin), Saint-Gelven/Abbaye de Bon Repos (matin, de Pâques à la Toussaint), Perros-Guirec/La Clarté (matin, d'avril à octobre), Ploubazlanec (de 17 h 00 à 19 h 00), Plouër-sur-Rance (mi-juin à fin août)



GROUPE SOCIALISTE

La crise



DIDIER MOREL,
PRÉSIDENT DU GROUPE
SOCIALISTE ET APPARENTÉS :
"Aujourd'hui, la France
a peur de son avenir".

Notre pays, depuis maintenant plusieurs semaines, et probablement jusqu'au seuil de l'été à venir, connaît une crise sociale extrêmement profonde. Souvenons-nous : ce furent d'abord les nombreuses manifestations pour l'emploi contre les plans sociaux, puis contre le plan retraite du gouvernement, puis contre la décentralisation et ses conséquences pour l'Education Nationale.

Ce mouvement de fond est allé crescendo au point déjà de faire oublier 1995 pour davantage faire penser à 1968, à cette différence près qu'à cette époque, comme l'avait écrit Pierre Vianson-Ponté dans le journal "Le Monde", "La France s'ennuyait", alors qu'aujourd'hui, elle a peur de son avenir.

Derrière le malaise social actuel se dissimulent en effet - et c'est ce qui explique son intensité - des angoisses et des incertitudes qui relèvent davantage de la psychologie que de l'économie.

LA SEULE RÉPONSE DU GOUVERNEMENT AU PROFOND MALAISE SOCIAL : LE MÉPRIS

Jusqu'à présent, le gouvernement n'est pas parvenu à enrayer cette crise malgré les interventions télévisées répétées de Monsieur Raffarin, malgré l'organisation de Conseils Inter-ministériels "élargis" et "extraordinaires", malgré l'annonce de concessions qui, il est vrai, ne sont qu'apparentes et ne remettent pas en cause le fond des réformes. Les Français ne sont pas dupes, ni du ton patelin, ni des manœuvres de notre Raminagrobis de Premier Ministre.

Face à ce profond malaise social, il faut bien constater que le pouvoir a donné l'image d'un flottement certain, sans pouvoir être jamais en capacité d'avoir prise sur les événements.

Il paraît maintenant assuré que seule la proximité des grandes vacances amortira désormais le mouvement qui pourrait d'ailleurs bien rebondir à la rentrée lors du débat sur la protection sociale.

FACE À DES DÉCISIONS IMPOSÉES SANS VÉRITABLE CONCERTATION, LES GRÈVES ET LES MANIFESTATIONS SONT DEVENUES LE SEUL MOYEN D'EXPRESSION POUR DES MILLIONS DE FRANÇAIS

Ce gouvernement serait bien inspiré de s'interroger sur le fait que les grèves et les manifestations semblent être aujourd'hui devenues le seul moyen de dialogue social. Le voilà qui veut décentraliser, c'est-à-dire associer au plus près possible les citoyens aux décisions qui les concernent, mais il s'exprime avec condescendance et agit par "oukases", imposant ses décisions sans véritable concertation. Les Français ne comprennent plus. Quelle illustration du mépris de la "France d'en haut" envers celle "d'en bas" !

Nul doute que notre Premier Ministre attise les feux plus qu'il n'apaise ce malaise. Lui et son gouvernement ont sans doute besoin de grandes vacances.

Qu'ils se rassurent. Elles approchent... La courtoisie républicaine qui est la nôtre nous invite à les leur souhaiter aussi bonnes que possible... car la rentrée sera rude.

DIDIER MOREL

Président du Groupe Socialiste

Pour nous contacter :

Groupe Socialiste du Conseil général
BP 2371 - 22 023 Saint-Brieuc cedex 1
02 96 62 63 86
groupe.socialiste@cg22.fr

GROUPE COMMUNISTE

La rue – même si elle
ne gouverne pas –
s'est exprimée.

**ANGE
HERVIOU**

Les mouvements sociaux, leur ampleur, sont une réponse aux projets gouvernementaux qui, s'ils étaient validés, feraient voler en éclats des acquis sociaux. Aujourd'hui la retraite, demain la Sécurité sociale... Ce serait une régression sociale inadmissible pour notre pays.

Il ne s'agit pas ici de privilèges mais de dignité humaine et de respect envers ceux qui travaillent et qui sont au cœur de la vie économique de ce pays.

Des privilégiés, il y en a chez nous ; des grandes fortunes existent, des gros actionnaires existent, des gros actionnaires aussi qui boursicotent quotidiennement. Le gouvernement leur prête bien plus d'attention qu'aux salariés qui triment dans les usines et les bureaux. En effet, des baisses d'impôt sur les fortunes et les hauts revenus ont bien été proposées et votées par la majorité actuelle en 2002. L'argent existe, encore faut-il avoir la volonté politique de le répartir équitablement. D'ailleurs, nos difficultés sociales ne viennent-elles

pas de cette mauvaise répartition des richesses ?

L'allongement de la durée de vie pose la question du financement de la retraite. Une réforme est nécessaire mais les bases objectives du débat ne sont pas posées aujourd'hui ! Avant tout, il faut redéfinir les conditions de la solidarité en refusant qu'elle recule. Il faut une nouvelle approche des droits à la retraite qui tienne compte des réalités salariales.

Il n'y a pas trop de retraités en France ; il y a trop de sans emploi, de précaires, de salariés mal payés. Cela prive les caisses de retraite et de protection sociale de financements. En revanche, les profits des entreprises ne cessent d'augmenter, la spéculation financière continue de gangrener l'économie et la société. Et les cotisations patronales n'ont pas augmenté depuis 1979. Nous préconisons la taxation des revenus financiers pour apporter des ressources nouvelles.

Tous ces éléments d'une vraie solidarité nationale sont aujourd'hui refusés par le gouvernement. Cette logique sociale pose la question d'un choix de société récusé par une grande majorité de la population.

ANGE HERVIOU

Président du groupe communiste

GROUPE DE L'OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

Les finances du Conseil général
se dégradent

**GÉRARD
BERTRAND**

Tous les ans le compte administratif est examiné par l'assemblée départementale lors de la session du mois de mai. Ce document retrace l'exécution du budget départemental pour l'année écoulée et rend compte également de la manière dont le Président du Conseil général gère l'argent des contribuables costarmoricains. Nous avons rejeté le compte administratif présenté par Monsieur Lebreton ; car, contrairement à ses affirmations nous jugeons que **les finances départementales présentent une situation dégradée.**

En premier lieu, nous constatons que **la charge du personnel s'alourdit.** En 2001, les dépenses de personnel représentaient 21 % des dépenses de fonctionnement. En 2002, elles grimpent à 25 % en y intégrant le coût des assistantes maternelles. La masse salariale s'élève à 60 millions d'Euros en 2002 (393 Millions de Francs). Ce dérapage des dépenses de personnel provient des choix politiques excessifs de la majorité à l'instar des 200 nouveaux postes cumulés depuis 3 ans au titre des 35 heures et des créations de postes annuels en surplus.

Par ailleurs et contrairement à ce que laisse entendre la majorité, la dérive des dépenses de fonctionnement n'est pas imputable à la mise en œuvre de l'Allocation Personnalisée d'Autonomie (APA). Dans ce domaine, le gouvernement de Jean-Pierre Raffarin a tenu ses engagements en attribuant en 2002 au Conseil général une dotation de plus de 16 Millions d'Euros, supérieure à celle prévue initialement, et en sauvant l'APA de la cessation de paiement conformément à la volonté de l'Assemblée des Départements de France dont Monsieur Lebreton est le premier vice-président.

En second lieu, nous relevons que **la forte progression des dépenses de fonctionnement (+ 14 %) s'effectue au détriment des dépenses d'investissement (- 9 %).** Pour l'exécutif, celles-ci deviennent la variable d'ajustement de l'équilibre budgétaire. Cet arbitrage politique reflète hélas le choix de la majorité départementale de concentrer les crédits sur le fonctionnement du Conseil général plutôt que sur l'investissement et le soutien à l'économie départementale. Nous nous inquiétons notamment du fort recul de la réalisation des chantiers routiers départementaux alors que ceux-ci font travailler de nombreuses entreprises et de nombreux salariés dans le département.

En troisième lieu, nous observons pour la deuxième année consécutive **la hausse plus élevée des dépenses (+ 14 %) que des recettes de fonctionnement (+ 11 %).** Le Conseil général dépense donc plus qu'il ne perçoit. Ce choix budgétaire de la majorité est dangereux.

Comme pour un ménage, cette situation est très dommageable pour les finances départementales, car elle préfigure à l'avenir des budgets de plus en plus difficiles à équilibrer et de nouvelles augmentations des impôts départementaux pour les costarmoricains.

De plus, **l'endettement du Conseil général repart à la hausse (+ 8 Millions d'Euros)** alors que le taux d'endettement du département est déjà largement supérieur à la moyenne nationale (56 % contre 49 %).

Toutes ces évolutions budgétaires nous alertent. **Nous demandons à la majorité de mettre en œuvre une autre politique budgétaire** basée sur la réduction des dépenses de fonctionnement et la priorité à l'effort d'investissement.

À l'inverse de la politique actuellement menée, nos choix budgétaires ne consistent pas à laisser les finances départementales glisser sur une pente dangereuse. Notre volonté est de gérer l'argent public sans excès pour épargner aux contribuables de lourdes ponctions fiscales.

GÉRARD BERTRAND

Conseiller général du canton de Caulnes



MUSIQUES DES MERS DU MONDE
DU 15 AU 17 AOÛT

Fête du Chant de Marin

Seule fête maritime du genre en France, la Fête du Chant de Marin s'affirme comme un des temps forts de l'été.

Durant trois longues journées, des centaines d'instrumentistes, de chœurs et de chanteurs célèbrent le monde maritime et la vie des gens de mer. Fête des voiliers et des équipages, "Paimpol 2003" rassemble des centaines de bateaux traditionnels, voile, aviron, yachts... et tous ceux qui ont décidé de faire escale au port de Paimpol.

Musiques à flot et à quai, concerts sur scènes et ponts de bateaux, spectacles de cabaret, animations en terrasses de cafés, etc. Rendez-vous les 15-16 et 17 août à Paimpol pour faire revivre le chant de marin avec des musiques de Bretagne, de Méditerranée et des mers du monde.

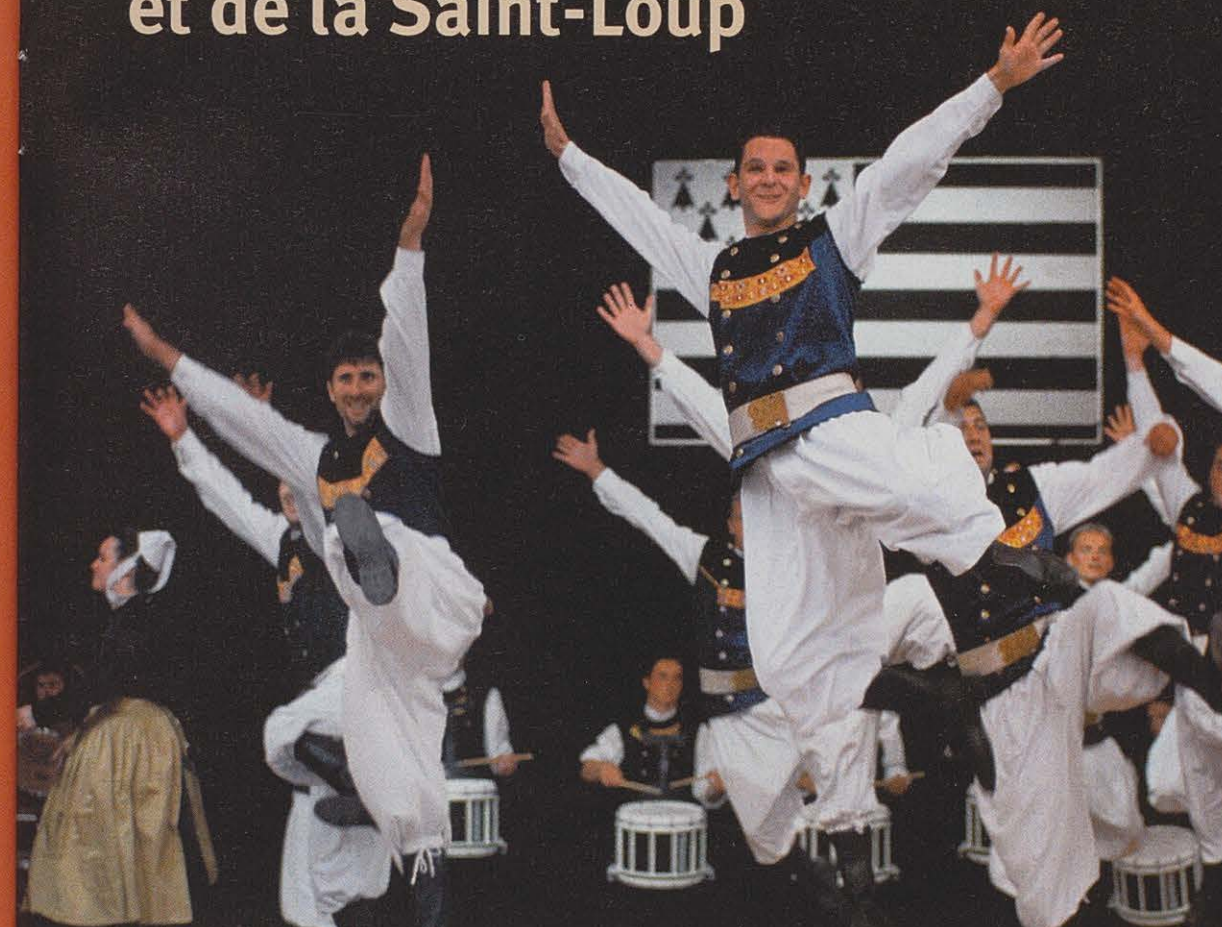


Contact : 02 96 55 12 77
Paimpol-2003@wanadoo.fr
www.paimpol-2003.com



LA TRADITION AUX PREMIÈRES LOGES
DU 9 AU 17 AOÛT

Festival de la danse bretonne et de la Saint-Loup



La Saint-Loup est une exception de près d'un demi-siècle dont la renommée n'est plus à faire. Elle respecte, cette année encore durant 9 jours, du 9 au 17 août à Guingamp, les grandes figures qui ont fait son succès: concerts en nombre avec Soldat Louis le 13 août, Soirée rock celtique avec Armens et Merzhin le 11, Nuit magique de l'Irlande le 12 août, Festival traditionnel le 15 et défilés, challenge de la Dérobée, initiation à la danse bretonne, tournoi international de gouren (lutte bretonne) et expositions; sans oublier, bien sûr, le Pardon de La Saint-Loup et le grand fest-noz final le dimanche 17.

Cette année, les Balkans viennent mêler les sons et les couleurs de Bretagne, d'Irlande, d'Ecosse, d'Asturies et Galice. Enfin, la soirée internationale du mercredi 14 août accueille une révélation de la musique Acadienne: Dominique Dupuis (Canada).

Contact : 02 96 43 73 89
St-loup@wanadoo.fr
www.dansebretonne.com



DEUX JOURS DÉCHAÎNÉS
1^{ER} ET 2 AOÛT

Délirock

Un plateau exceptionnel pour la 7^e édition de Délirock à Gomené.

Ce festival pop rock est – rappelons-le – l'œuvre d'une association dont l'aventure débute en 1997 lorsqu'une poignée de jeunes de Saint-Vran organise un premier concert en plein air qui attire 600 personnes, récidive l'année suivante avec 3 500 passionnés de musique pour atteindre plus de 10 000 festivaliers en 2002. La manifestation a vite trouvé une stature régionale et nationale avec, au-delà de l'événementiel, un véritable engagement pluriculturel: tremplins et scènes ouvertes pour les jeunes artistes en mal de décollage, maillage avec d'autres festivals avec une réflexion sur le bien-vivre dans ce petit bout de territoire. Des ambitions à la hauteur d'un succès qui n'est plus à démontrer.

CONTACT

delirock@delirock.com

Tél. 0 296 265 206

BILLETTERIE INTERNET

www.francebillet.com

www.ticketnet.fr



DELIROCK

AU PROGRAMME

LE VENDREDI

- "ABOVE" (pop rock)
- LES CAMÉLÉONS (rock latino)
- JACQUES HIGELIN
- LA FANFA SKALI (Ska Rock)
- LA PHAZE (Pungle: punk - jungle)

LE SAMEDI

- ARNO
- KANJARO'C (reggae rock)
- THE SKATALITES (ska)
- LOFOFORA (métal français)
- L'DAWA



DU 9 AU 17 AOÛT

Autour du blues

À Binic, le blues s'invite jusqu'au bout de la nuit.

Du soleil, d'excellents artistes, de la musique durant quatre jours. À nouveau cette année, blues non stop chaque jour de 10 heures le matin à la fin de la nuit avec concerts, animations dans les rues et les cafés, etc. Toute une ville rythmée par le blues avec quatre scènes extérieures et une scène ouverte tous les jours de 15h à 18h. Un programme varié avec de belles têtes d'affiche et quatre grands concerts en soirée, Place de L'Estran: MACEO PARKER LE 6 AOÛT, MICHEL JONASZ ET LES SÉLECTIONNÉS DU TREMPIN LE 7, NINA VAN HORN, PATRICK VERBEKE (PARRAIN DU FESTIVAL 2003) ET POPA CHUBBY LE 8 ET JEAN-LOUIS AUBERT LE 9.

Les apéros concerts ont lieu tous les jours à 18h30 Quai de Courcy et Place de la Cloche.

CONTACT

Tél. 02 96 58 02 64

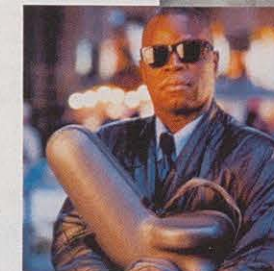
RÉSERVATIONS

Offices de Tourisme

www.fnac.com

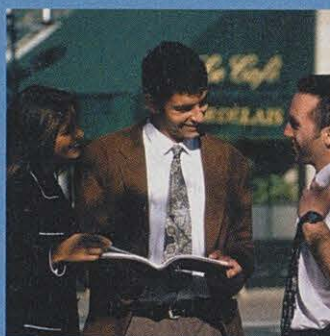
www.ticketnet.fr

Discobole (Lannion)



Créer et entreprendre en Côtes d'Armor

Créarmor,
un dispositif d'aides
pertinent dédié
à la création,
à la reprise
et au développement
des entreprises.



- aides à l'accueil
- aides à la création
- aides à la transmission
- aides au commerce et à l'artisanat
- aides à la reprise
- aides à l'emploi et à l'amélioration des conditions de travail



CONTACTS

Conseil Général des Côtes d'Armor

➤ Direction du Développement
Économique et de l'Emploi
9 rue du Parc
22000 Saint-Brieuc
Tél. 02 96 62 46 16

➤ Côtes d'Armor Développement
Agence Départementale
de Développement
Économique et Territorial
Centre d'Affaires Eleusis
22100 Plérin
Tél. 02 96 58 06 58



Conseil
Général



*Côtes d'Armor,
l'espace de toutes les entreprises*

VOS SORTIES
← COUP DE CŒUR
D'UN ÉTÉ EN CÔTES D'ARMOR



ÉDITO

Les Côtes d'Armor favorisent l'éclosion de tous les talents. Aussi, pendant cette saison si fertile en manifestations de grande envergure, nous avons fait le choix de vous indiquer des lieux de traversée, ceux mêmes qui mènent vers des lieux insolites et conviviaux où se déroulent des concerts, du spectacle, des expositions... On y découvre des gens chaleureux qui savent communiquer leur passion. En plus d'un bref rappel des grandes dates plébiscitées chaque année, ces pages suggèrent de partir vers des lieux plus confidentiels mais tout aussi sympathiques : marchés en plein air, cabarets et cafés, galeries d'art improvisées, rencontres gastronomiques, randonnées nature au cœur d'espaces naturels préservés. Ce sont autant de moments à amasser précieusement en goûtant pleinement leur caractère authentique.

Du fait de la profusion des événements, le présent guide n'a pas prétention d'exhaustivité. Aussi, nous vous invitons à consulter les suppléments d'été des quotidiens Ouest France et Le Télégramme, les journaux départementaux et les sites, www.cotesdarmor.fr, www.oddc.fr, www.addm22.com et www.cridelormeau.com.



CE GUIDE EST RÉALISÉ ET ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL DES CÔTES D'ARMOR, DIRECTION DE L'INFORMATION, DE LA COMMUNICATION ET DE LA PROMOTION, PLACE DU GÉNÉRAL DE GAULLE, 22000 SAINT-BRIEUC, TÉL. 02 96 62 62 16
CONCEPTION : DES RONDS DANS L'EAU, 02 96 52 61 00
ILLUSTRATIONS : CARTA GAG
IMPRESSION : LES PRESSES DE BRETAGNE
AVEC NOS REMERCIEMENTS AUX MAIRIES, ASSOCIATIONS, ORGANISATEURS, OFFICES DE TOURISME ET SYNDICATS D'INITIATIVE, PAYS D'ACCUEIL, CDT.

SOMMAIRE

Spectacles vivants

- Festival du Bathyscaphe
- Université danse et percussions africaines
- Ciné au Mené

Pour les p'tits cœurs

- Centre de découverte du son
- Le labyrinthe de Malido

Nostalgie

- Festival costarmoricain des musiques mécaniques
- La ferme d'antan
- Exposition de la Graine et de la Toile
- Musée rural de l'éducation
- Un soir au moulin du Prat

Les saveurs du terroir

- Marchés nocturnes de Mûr-de-Bretagne
- Marchés à la ferme (Saint-Alban, Loudéac)
- Marché de Bon-Repos
- "De la fourche à la fourchette"
- "Cueillettes et dégustations"

Jazz

- Jazz à Langourla

Pierres vivantes

- Bulat-Pestivien

Du côté des Maisons Nature

Expos et concerts

- Mexico City Blues
- L'Air du temps
- Café un peu plus loin
- Le Cellier
- Galerie Art & Saveur
- Espace Terre et Toiles, café Buveurs de Lune

Avis de temps d'été

Les grands événements qui rythment l'été costarmoricain



Festival du Bathyscaphe

6 > 14/07

2 Pommerit-le Vicomte

Ce festival théâtral propose des passerelles vers la musique et la danse. Mettant l'accent sur la gestuelle et l'oralité, à travers une programmation éclectique ("Roméo et Juliette" revisité pour les ados, le spectacle de marionnettes "Piskan-derdula" ou encore "L'idiome du village", ...), le spectacle vivant retrouve sa vocation première : susciter des émotions.

02 96 21 90 67



Centre de découverte du son

4 Cavan Tous les après-midi en juillet et août

Amusant et instructif, ce centre fait découvrir aux petits et aux grands son sentier magique et le monde féérique des korrigans, pour comprendre, écouter, produire et jouer avec les sons. En grattant, soufflant, tous les sens sont aiguisés durant une balade de deux heures.

02 96 54 61 99

<http://decouverte.son.free.fr>



Université danse et percussion africaines

14 > 26/07

1 Plouha

Entrer dans la danse, c'est entrer dans la transe. Aussi cette rencontre ouvre la voie de la découverte de tout un continent, avec ses mythes et sa symbolique ; les danseurs donnent corps aux rythmes ensorcelants des djembés et autres percussions. En se jetant dans cet univers artistique qui fait la part belle à une gestuelle agressive ou sensuelle, le public accède à la magie des griots et à tout un art de vivre.

02 96 20 24 73

<http://perso.wanadoo.fr/herve.baudet/>

Ciné au Mené

5, 6/09

3 Saint Gouéno

Charlot s'invite au Moulin de Saint-Gouéno le temps de la projection d'un film muet. En bande sonore, une musique composée et interprétée par Il Monstro, Ripley et Purée Dure ; des clowns comme agents de sécurité, des ingrédients de choix pour une soirée sous les étoiles, propice aux rires et aux rêves.

02 96 34 43 91



Le labyrinthe de Malido

5 Saint-Alban

Ouvert tous les jours de 10h30 à 19h du 30 juillet au 31 août les 6, 7 et 13, 14 septembre

Certains soirs en nocturnes (20h > 0h00) La ferme de Malido possède un véritable labyrinthe végétal (40 000 m²) comprenant un chemin unique jalonné d'impasses... Petits et grands sont invités ensemble à résoudre les énigmes... Pour ne pas s'y perdre, mieux vaut être vigilant !

Famille Legrand, ferme de Malido à Saint-Alban

02 96 32 94 74

Pois de temps d'été

16 mai > 16 novembre

Ploëzal, la Roche Jagu

"D'Yves Hélori à St Yves"

02 96 95 62 35

www.cotesdarmor.fr

De mai à septembre

Paimpol

Abbaye maritime

de Beauport

02 96 55 18 55

www.abbaye-beauport.com

1^{er} et 2 juillet

Etables-sur-Mer

Euro Beach junior

02 96 70 75 40

02 96 73 38 35

assoc.wanadoo.fr/gpelovb/

Beach/EuroBeach.htm

5 et 6 juillet

Bobital

Festival des Terre-Neuvas

02 96 87 69 76

www.festival-terre-neuvas.com/

5 et 6 juillet

Saint-Quay-Portrieux

Tour de France

à la voile

02 96 70 75 40

6 juillet

Ploëzal (La Roche Jagu)

"Immo"

02 96 95 62 35

8 > 15 juillet

Dinan

Rencontres internationales

de harpes celtiques

02 96 86 84 94

www.harpe-celtique.com

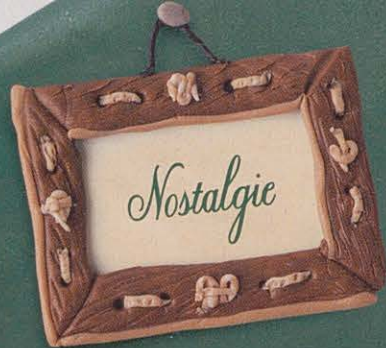
10 > 14 juillet

Mûr-De-Bretagne

Festival des arts

traditionnels

02 96 26 31 37



Exposition de la Graine et de la Toile

1 La Chêze *mai à octobre 2003*

Installé au bord du Lié, le Musée Régional des Métiers présente, sous la forme d'ateliers reconstitués, les métiers artisanaux de la fin du XIX^e siècle jusqu'au milieu du XX^e siècle. L'exposition de la Graine et de la Toile sur le lin, le chanvre et la cordonnerie met à l'honneur les richesses patrimoniales du territoire de Loudéac.

02 96 26 63 16

Festival costarmoricain des musiques mécaniques

12 > 14/07
2 Pontrioux

Pendant ce festival consacré à l'orgue de barbarie, les charmantes ruelles de Pontrioux évoquent Montmartre, les berges du Trieux prennent des airs de guinguette du bord de Marne. Ça et là, les musiciens ambulants déroulent leurs bandes de papier perforé à force de tours de manivelle, en chantant des ritournelles vieilles mais toujours aussi populaires.

02 96 95 14 03

Musée rural de l'éducation

3 Bothoa / Saint-Nicolas-du-Pélem

Ce musée propose une dictée au porte-plume tout public chaque mardi. De niveau certificat d'étude (l'actuel CM), cette dictée permet de retrouver le plaisir de former pleins et déliés à la plume dans une ambiance d'antan, tâches d'encre et réprimandes comprises !

02 96 29 73 95

Un soir au Moulin du Prat

14/08
4 La Vicomté sur Rance

Niché au fond de l'estuaire de la Rance, le Moulin du Prat s'offre, le temps d'une soirée, un spectacle son et lumière avec la présence de figurants pour raconter l'histoire du Moulin. Après une dégustation de galettes au lait ribot accompagnées de cidre, le son de la musique bretonne retentit, permettant à chacun de se divertir sur un coin de la digue ou autour du Moulin.

02 96 83 21 41

La ferme d'antan Fête du pain et des artisans

3/08
5 Plédéliac

Un écomusée breton soucieux des traditions d'autrefois. Tous les moyens sont mis en œuvre (visite découverte de la ferme, séances d'apprentissage et d'initiation aux vieux métiers...) afin de s'imprégner de la vie d'une famille de l'époque. La Fête du pain et des artisans est l'occasion pour les visiteurs de savourer l'odeur du pain fraîchement cuit à l'ancienne et de découvrir les forgerons, les sculpteurs sur bois et les chaudronniers s'affairer à leur labeur.

02 96 34 14 67

www.ferme-dantan22.com



Marchés nocturnes

1 Mûr-de-Bretagne *Tous les vendredis à partir de 17h30*

En plus des traditionnels étalages où abondent des délices pour gourmets affamés, ce marché constitue un temps fort de l'animation estivale. Sensations fortes assurées en descendant en rappel le clocher de l'église... Des concerts de musique celtique sont aussi organisés plus tard dans la soirée, sous un ciel étoilé.

02 96 28 51 41

Les marchés à la ferme

Sur les marchés, tout est fait pour mettre en appétit. Dans une ambiance conviviale, les visiteurs peuvent flâner, goûter, échanger des astuces de cuisine et faire le plein de saveurs bretonnes. Lieux de dialogue entre producteurs et consommateurs, les marchés permettent aussi de découvrir des artisans passionnés, en quête de qualité.

02 96 79 22 12

www.bretagnealaferme.com

3 Marché de St Alban
Ferme du Pourpray
Tous les mercredis soirs

4 Marché de Loudéac
Miellerie du bout de la lande
Tous les jeudis soirs

Marché de Bon-Repos

5 Saint-Gelven *Tous les dimanches matins*

Les producteurs fermiers et les artisans des alentours investissent l'Abbaye de Bon-Repos pour proposer aux flâneurs leurs produits du terroir. Dans ce lieu d'exception du patrimoine culturel des Côtes d'Armor, parents et enfants font quelques petites courses riches en saveurs et en couleurs.

02 96 24 82 20



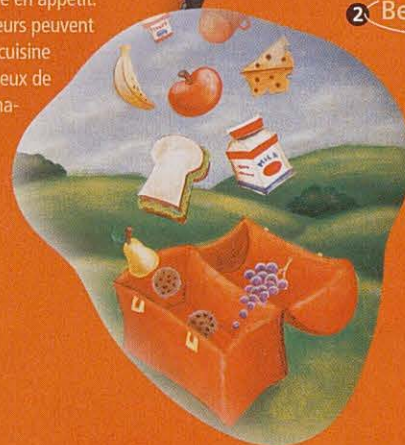
Le Centre régional d'initiation à la rivière

5/07, 5/08, 13/09
2 Belle-Isle-en-Terre

"De la fourche à la fourchette", petit marché à la ferme

Au lieu de remplir inconsidérément nos caddies dans les grandes surfaces, partons faire notre marché "à la ferme" : lait, viande, légumes, autant d'occasions de rencontrer, d'échanger avec des agriculteurs passionnés et de découvrir des modes de production "différents"...

02 96 43 08 39



Le Centre de découverte de la forêt et du bocage

21/07
6 La Chapelle Neuve

Balade "cueillettes et... dégustations".

Petite promenade intéressante et enrichissante. Un animateur explique et conseille... Amuse-gueules sur le terrain, les plantes sauvages comestibles peuvent donner goût ou couleur aux salades, soupes ou apéritifs (99 secrets)...

02 96 21 60 20

Airs de temps d'été

12 et 13 juillet
Binic
Sandball
02 96 78 13 46
www.oser.asso.fr/sanbinic.htm

12 juillet
Ploëzal (La Roche-Jagu)
"La Jurassienne de réparation"
02 96 95 62 35

13 juillet
Ploëzal (La Roche-Jagu)
"Public et Cie"
02 96 95 62 35

14 > 19 juillet
La Chêze
Assemblées Gallèses
02 96 25 57 77
www.maezoe.com/as-galleges

12 > 20 juillet
Quintin
Festival de chant choral
02 96 74 01 51

Les 14, 20, 24 et 27 juillet
Etables-Sur-Mer
Open de Beach des Côtes d'Armor 2 x 2
02 96 70 75 40
assoc.wanadoo.fr/goelovb

19 juillet
Ploëzal (La Roche-Jagu)
"Imonlé"
02 96 95 62 35

20 juillet
Ploëzal (La Roche-Jagu)
"Les Animalis"
02 96 95 62 35

18 > 27 juillet
Pléneuf-Val-André, Erquy, Saint-Cast-Le-Guildo
Estivales de volley
02 96 73 38 35
membres.lycos.fr/sebrmd/volley.html



Plis de temps d'fête

26 et 27 juillet
Ploëzal (La Roche Jagu)

Entresorts

Des spectacles vivants, intimistes, destinés à de petits groupes de spectateurs "La Serre", "L'homme Idéal", "Bimbo's beach", "Scopitone", "L'homme du Futur", "Monsieur Monde", "les Pucés savantes", "Roméo et Juliette", "Notes de Paille"
02 96 95 62 35

1^{er} > 3 août
Gomené

Délirock

02 96 26 52 06
www.delirock.com

6 > 9 août
Binic

Autour du blues

02 96 58 02 64
www.autourdublues.com

9 août
Ploëzal (La Roche Jagu)

"Mimi et Lili sont sur un bateau"

02 96 95 62 35

6 > 10 août
Saint-Quay-Portrieux

Championnat du monde de Beach Volley (-21 ans)

02 96 70 75 40
assoc.wanadoo.fr/goelovb

7 > 10 août
Perros-Guirec

Festival des Hortensias

02 96 28 25 17
www.gwalarn.org/hortensias

8 > 13 août
Saint Gelven (Abbaye De Bon-Repos)

Son et lumières

"Pierres de légendes"

02 96 24 83 05
www.pierresdelegendes.fr/fm



Jazz in Langourla

16/08

1 Langourla

Chaque été au cœur du Mené, Langourla improvise et swingue aux sons du jazz. 2003 étant l'année du 50^e anniversaire de la disparition de Django Reinhardt, le guitariste "djangophile", Patrick Saussois, lui rend hommage lors d'un concert haut en couleurs et en émotions. Ambiance manouche en sus !

06 18 20 11 61

21 > 27/07 & 18 > 23/08

2 Bulat-Pestivien

Au cœur de la mystérieuse Argoat, Bulat-Pestivien recèle de trésors pour qui veut les découvrir... Après avoir compris la formation du granit, étudié son exploitation industrielle (visite de carrière) ou artistique (sculpture) on peut contempler le résultat de son utilisation par le biais de l'extraordinaire patrimoine du village : ses maisons traditionnelles et sa magnifique église.

Si, dans ce village, les pierres parlent, les hommes aussi. Il faut prendre le temps d'écouter leurs légendes lors des soirées crépusculaires pour ressentir plus encore la magie du lieu.

02 96 45 75 82

http://bulat.pestivien.free.fr



Ces lieux d'éducation à la nature et à l'éco-citoyenneté permettent de sensibiliser tous les publics en quête de découverte ou de redécouverte de leur territoire. Cet été, comme toute l'année, les Maisons Nature proposent toutes sortes d'activités...

Le Centre régional d'initiation à la rivière

7/07, 1/08, 26/08

3 Belle-Isle-en-Terre

"L'étang de Plounérin, entre histoire, loutres et libellules".

Belle-Isle-en-Terre accueille le centre d'initiation à la rivière, le lieu privilégié de découverte de la faune et de la flore. Entre nature et patrimoine, l'étang de Plounérin est une sortie originale qui permet de mieux connaître la vie aquatique, terrestre et aérienne des lieux...

02 96 43 08 39

La Maison de la baie

16/07 à 14h30,

4 Hillion 14/08 à 14h30, 29/08 à 14h

Balade "Au rythme des marées"

Ce site offre au visiteur une découverte complète de la baie de Saint-Brieuc, de ses richesses naturelles et de son économie maritime.

"Au rythme des marées" est une animation qui permet de découvrir l'entre terre et mer qui, en permanence, évolue au rythme des marées et des lumières changeantes...

02 96 32 27 98

La Maison du patrimoine

13/07

6 Locarn

A la tombée de la nuit, lorsque les chouettes viennent interrompre le bruit du vent, les légendes de Bretagne se murmurent... Cette balade est contée par des comédiens qui mettent en scène l'histoire du patrimoine, du néolithique jusqu'à nos jours.

02 96 36 66 11

Le Centre de découverte de la forêt et du bocage

22/07, 29/07, 5/08

8 La Chapelle-Neuve

"Promenons-nous"

La Chapelle-Neuve, au cœur de l'Argoat, symbolise le pays des bois. Les 5 sens en éveil, jeux et ateliers accompagnent la balade dans une ambiance conviviale et ludique...

02 96 21 60 20

www.bretagnenet.com/foret-bocage/



La Maison de la pêche

24/07, 7/08, 5/08

5 Jugon-les-Lacs

Randonnées nocturnes

Pays de rivières et de lacs riche en manoirs, églises, châteaux et maisons de caractère, le pays de Jugon incite à faire une halte. C'est à l'heure où le soleil se couche que le rendez-vous est donné. La voûte céleste de cette vallée est réputée magnifique...

A juste titre !

02 96 50 60 04

La Maison de la Rance

8/07 > 31/08

7 Lanvallay

Exposition photo

"Matières Marines"

Ces œuvres ont été réalisées par l'atelier du Noir et Blanc selon des techniques anciennes de photographies. Filets, voiles, paysages marins font revivre l'histoire maritime bretonne.

02 96 87 00 40



Plis de temps d'fête

9 > 17 août
Guingamp

Festival de la danse bretonne et de la Saint-Loup

02 96 43 73 89
www.dansebretonne.com

15 > 17 août
Paimpol

Fête du chant de marin

02 96 20 83 16
www.paimpol-2003.com

17 août
Ploëzal (La Roche-Jagu)

"Gueules de Bois", "Fée pour l'ogre", "Les Animalis"

02 96 95 62 35

17 août
Moncontour

Fête Médiévale

02 96 73 49 57

Les 22-23-24 août
Ploëzal (La Roche-Jagu)

Amina, "Soupe sound system", Clarika, Erik Marchand

et le Taraf de Caransebes
02 96 95 62 35

Le 23 août
Lanfains

Festival du Petit Village

02 96 32 44 39

Du 23 au 29 août

Binic, Plérin, Saint-Brieuc, Saint-Quay-Portrieux

Championnat de France de voile espoirs

02 96 73 38 25

Le 31 août
Ploëzal (La Roche-Jagu)

"La Folle Journée", "Zone Libre"

02 96 95 62 35





Café un peu plus loin

1/07 > 30/09

1 Trédrez-Locquémeau

Envie de se changer les idées ? Pas besoin d'aller très loin : ce petit café de Trédrez-Locquémeau propose de se défouler sur des airs de reggae, pop, zouk ou musique irlandaise ("Rockin' Babouches", "The Barflies"...). Des musiques plus douces tel le blues ne sont pas oubliées ("Bruits de couloir") ainsi que des expositions de peintures, sculptures ou photographies sur les thèmes de la mer, des bateaux et bien d'autres sujets encore.

02 96 35 20 20

"Mexico City Blues"

20/06 > 31/08

3 Saint-Brieuc

Espace Photo La Gambille

Tel Jack Kerouac à qui il emprunte le titre d'un livre pour intituler cette exposition, Pierre-Yves Marzin parcourt les rues de Mexico durant la nuit. De ses pérégrinations, il restitue au fil de ses clichés l'atmosphère glauque, l'air plombé, les ombres furtives, la torpeur de la chaleur urbaine par ce panorama du Distrito Federal, l'autre nom de la capitale mexicaine. Ce photographe fait un voyage au bout de la nuit, pour mieux en saisir sa brièveté, ses mystères et sa magie.

02 96 60 86 10 / www.oddc22.com

L'Air du temps

juillet/août

5 Loc-Envel

Faire halte à l'Air du temps, c'est faire des rencontres imprévisibles avec des artistes authentiques. Durant l'été, on découvre le travail d'André Léocat qui présente des gouaches sur papier. On s'interroge sur les couleurs retenues, son rapport à l'espace. Un dispositif vidéo-électro-acoustique de Jean-Noël Vinter est placé en plein air. Ce qui ne manque pas de soulever d'autres interrogations...

02 96 43 04 03

Le Cellier

juillet/août

6 Boquého

Convivialité est le mot qui convient le mieux à ce pub. Ce spécialiste de la bière bretonne organise des soirées pleines de vie, aux sons de musiques éclectiques, dans un cadre authentique, représentatif des Côtes d'Armor.

02 96 73 81 67

Galerie Art & Saveur

Ouvert tous les jours en saison

2 Plénuef-Val-André

Située dans une ancienne voilerie avec une vue imprenable sur le port de Dahouët, la Galerie Art & Saveur ouvre ses portes aux amoureux de la gastronomie et des arts. Au menu : dégustation de plats étonnants en admirant tableaux et sculptures, sur un air de jazz ou même en se laissant aller au rêve par la magie de conteurs et de poètes (Nicole Le Mintier, Sylvia Lachaud, Daniel Richomme...).

02 96 63 19 17

Espace Terres et Toiles

1/07 > 30/09

4 St-Michel-en-Grèves

Créé depuis deux ans, l'espace Terres et Toiles reçoit des artistes aux styles et aux œuvres des plus variés. Ce salon de thé, meublé d'objets hétéroclites, accueille les visiteurs qui y contemplent peintures et sculptures, tout en y calmant une petite faim avec une pâtisserie.

02 96 35 79 23

